

isère MAG

LE MAG DU DÉP.

L'ISÈRE #14

| Jan. / Fév. 2018

ÉCONOMIE
L'OR BLANC
DES STATIONS

CULTURE
HÉBERT À LA
VILLA MÉDICIS

DOSSIER

L'ISÈRE TERRE OLYMPIQUE



SOMMAIRE

#14



08

ÇA S'EXPLIQUE !
UN BUDGET D'AVENIR
POUR 2018


© F. Pattou



12

ENTREPRISES
LE BUSINESS DES STATIONS

© OT Les 2 Alpes - B. Longo



14

DOSSIER
L'ISÈRE, TERRE OLYMPIQUE

© Musée dauphinois - Lucien Sage

2



26

GRANDEUR NATURE
NOCTAMBULES À PLUMES

© D. Simonin



30

TERRITOIRES
BOURG-D'OISANS,
CRISTALLIN ET SPORTIF


© F. Pattou



39

À FOND
LA GLISSE EN LÉGÈRETÉ

© D.R.



42

NOTRE HISTOIRE
LES HOMMES D'URIAGE

© Coll. P. Dumoyer de Ségonzac



44

CULTURE
HÉBERT À LA VILLA MÉDICIS

© RMN - Grand Palais



isère MAG

sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** au **04 76 00 36 58** ou par courriel à **isereimag@isere.fr**

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur **www.isereimag.fr**

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à la **version audio** : contacts : 04 38 12 48 94 - **isabelle.memier@isere.fr**

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33** GENS D'ISÈRE
- 36** CITOYENNETÉ
- 38** SANTÉ
- 39** À FOND
- 40** ILS S'ENGAGENT
- 42** NOTRE HISTOIRE
- 44** CULTURE
- 48** ON SORT
- 52** JEUX, CONCOURS, DÉTENTE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de Une (©F.Pattou) ; Anaïs Chevalier, biathlète, membre de l'équipe de France.



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

CONSTRUIRE L'AVENIR !

L'hiver est là. Un hiver qui nous rappelle des beaux souvenirs, comme ceux des Jeux olympiques de 1968, dont nous fêterons cette année le 50^e anniversaire.

Cela doit être l'occasion de nous tourner encore un peu plus vers l'avenir, pour retrouver ce souffle, cet esprit de progrès, que nous souhaitons promouvoir au sein du département.

C'est tout l'esprit du budget 2018 que nous avons adopté, le 15 décembre dernier, et dont vous retrouverez les grandes lignes dans ce nouveau numéro d'Isère Mag.

Je pense, par exemple, au Petit Train de La Mure qui sera une véritable locomotive pour le sud Isère ou encore, dans le domaine de la culture, avec la création du 11^e musée départemental à Vif dédié à Champollion.

Je pense également au déploiement du Très Haut Débit qui doit connecter tous nos territoires, urbains comme ruraux, et leur permettre de se tourner sereinement vers l'avenir.

L'avenir, c'est aussi notre jeunesse que nous voulons davantage associer pour partager, avec elle, des valeurs de citoyenneté. Mais aussi de solidarité et de fraternité parce qu'une société se juge à la manière dont elle traite les personnes les plus fragiles.

Que 2018 soit donc l'occasion de porter ce souffle d'avenir pour, qu'ensemble, nous soyons un peu plus tous fiers d'être Isérois !

ISÈRE MAG JANVIER/FÉVRIER 2018 / N° 14

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 36 58 - Site web : www.isere.fr - E-mail : isereimag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Manuel Poncet - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger ; Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert, Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Christophe Juvanon ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breyse, Jean-Sébastien Faure, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Frédéric Baert, Véronique Buthod, Corine Lacrampe ; Coordination-Impression : Berger-Levrault Graphique - Z.I Croix de Metz - Pôle Industriel Toul Europe (Secteur A) - route de Villey-St-Etienne - 54200 Toul. Distribution : La Poste, Géodiffusion / Gestion des abonnements : ADR-Act'Isère, 38501 Voiron cedex / Tirage : 584 000 exemplaires. Dépôt légal : 1^{er} semestre 2018 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

ÉDUCATION

DEUX NOUVEAUX COLLÈGES RECONSTRUITS

SAINT-JEAN-DE-BOURNAY

SAINT-MARCELLIN

Le Département de l'Isère poursuit son plan de rénovation des collèges. En novembre et décembre derniers, accompagné de Cathy Simon, la nouvelle vice-présidente en charge des collèges et des équipements scolaires, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, a inauguré deux établissements dont les travaux de restructuration étaient très attendus par la communauté éducative.

Il s'agit des collèges Fernand-Bouvier, à Saint-Jean-de-Bournay, pour lequel le Département a consacré 11 millions d'euros, et Le Savouret, à Saint-Marcellin, dont

les travaux se sont élevés à 7,65 millions d'euros. L'un et l'autre ont vu leur physiologie évoluer avec des aménagements intérieurs et extérieurs de qualité, permettant aux élèves d'étudier dans des conditions optimales (nouveaux bâtiments et salles de classe, isolation phonique et thermique, réseau de vidéosurveillance pour Fernand-Bouvier...). Prouesse technique, ces deux opérations se sont déroulées en site occupé, c'est-à-dire sans interruption des cours.

DÉPARTEMENT

L'EXÉCUTIF REMANIÉ

Suite à l'élection de Frédérique Puissat au Sénat et au souhait d'Évelyne Michaud de se retirer de sa délégation aux collèges, l'exécutif départemental a été remanié. Sandrine Martin-Grand devient 2^e vice-présidente chargée de la famille, de l'enfance et de la santé, Anne Gérin, 8^e vice-présidente chargée des actions de solidarités et de l'insertion et Cathy Simon, 10^e vice-présidente chargée des collèges et des équipements scolaires. Christian Rival devient 1^{er} vice-président, tout en conservant ses délégations à l'aménagement du territoire et à l'aide aux communes. Jean-Pierre Barbier a remercié Frédérique Puissat et Évelyne Michaud pour le travail accompli.

AUTONOMIE

ISÈREADOM EST LANCÉ

Depuis le 15 novembre, IsèreADOM est entré dans sa phase opérationnelle avec la mise en place d'un Numéro vert et d'un site Internet permettant d'accéder aux informations liées à l'autonomie : santé, loisirs, adaptation du logement... IsèreADOM, c'est aussi un « bouquet de services » pour les plus fragiles composé d'aides humaines et d'outils numériques. Durant deux ans, 650 personnes vont tester ce dispositif, l'objectif étant de l'évaluer et de le faire évoluer si besoin.

N° vert : 0800 38 00 38 ; www.isereadom.fr



© F. Patou

ROUTES

SAINT-QUENTIN-SUR-ISÈRE : LE NOUVEAU PONT EST OUVERT

ST-QUENTIN SUR ISÈRE

Depuis le 22 novembre, les automobilistes peuvent emprunter un nouveau pont franchissant l'Isère sur la RD 45 entre Saint-Quentin-sur-Isère et Tullins. La construction de cet ouvrage d'art d'une haute technicité, financé à hauteur de 13,5 millions d'euros par le Département, était devenue nécessaire pour sécuriser et fluidifier un trafic de plus de 6 500 véhicules par jour, dont près de 5 % de poids lourds. L'ancien pont, trop étroit et datant de 1930, n'était plus adapté aux besoins des usagers. Le nouvel ouvrage intègre également des aménagements pour les cyclistes et les piétons. L'opération globale d'aménagement de la RD 45 sur 1,7 km, dont les ponts, s'élève à 25,5 millions d'euros.



© F. Patou

ÇA SE PASSE

AMÉNAGEMENT

DÉVIATION D'AOSTE : LES TRAVAUX ONT DÉBUTÉ

Le contournement d'Aoste est désormais lancé ! Jean-Pierre Barbier, président du Département, et Bernard Perazio, vice-président chargé des routes, se sont rendus en novembre dernier sur le chantier, en présence du maire, Roger Marcel, pour constater l'avancement des travaux. Cette déviation permettra de réduire le trafic de 30 % sur les RD 592 et RD 1516, qui traversent le centre-bourg. Elle induira aussi moins de nuisances sonores pour



© J.S. Faure

les riverains, des temps de parcours plus fiables pour les usagers et un meilleur maillage routier au profit des entreprises du secteur. Sa réalisation est aussi indispensable à l'aménagement de la ZAC du parc industriel d'Aoste (Pida), avec à la clé la création de 300 emplois sur le territoire. Au total, 1,8 km de chaussée et deux nouveaux giratoires seront nécessaires. "L'aboutissement de cette déviation, d'ici à la fin 2019, est une priorité pour le Département", a rappelé Jean-Pierre Barbier.

TRANSPORTS

BIÈVRE-DAUPHINE : LE MADE IN ISÈRE À L'HONNEUR

VENEZ EN TRANSISÈRE !

La ligne 7330 qui effectue le trajet La Côte-Saint-André-Grenoble dessert désormais le parc d'activités Bièvre-Dauphine sur les communes de Colombe et Apprieu. Dans le nord et le sud de la zone, deux arrêts ont été créés à titre expérimental : l'un est situé à l'espace commercial Bièvre-Dauphine et l'autre, rue Alphonse-Gourju. L'objectif : permettre aux 1 200 salariés qui se rendent quotidiennement dans le parc d'activités de pouvoir venir travailler en car. **Contact : www.transisere.fr**

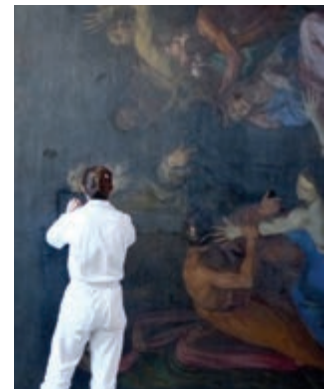


Robotique, chimie, gastronomie, métiers d'art... l'Isère est reconnue pour ses nombreux savoir-faire. Aux côtés des sociétés internationales, comme Petzl (spécialiste du matériel de montagne et de spéléologie) ou ARaymond (leader des fixations rapides), il y a aussi des pépites méconnues. Pour promouvoir cette diversité, la jeune chambre

économique de Grenoble prépare une exposition photographique itinérante qui présentera 38 produits et savoir-faire reconnus pour leur caractère novateur. Les photographies seront exposées à Grenoble et à Voiron. Les entreprises intéressées doivent déposer leur candidature sur www.jceg.fr.

PATRIMOINE

SAUVONS LES TABLEAUX DE SAINT-ANTOINE !



© D.R.

La commune de Saint-Antoine-l'Abbaye vient de lancer une souscription publique pour restaurer les six toiles monumentales (4 mètres de haut sur 3 mètres de large) du XVII^e siècle ornant son église abbatiale. Réalisées en 1690 par Marc Chabry, élève du sculpteur Pierre Puget, ces peintures, classées au titre des Monuments historiques et illustrant les épisodes de la vie de saint Antoine, avaient été commandées par l'ordre des Antonins. Par le biais de la Fondation du patrimoine, l'objectif est de récolter les 20 000 euros encore nécessaires pour financer la première tranche de travaux de 190 000 euros, aux côtés du Département de l'Isère et de l'État. C'est à ce prix que ce trésor, intimement lié à l'histoire d'un des plus beaux villages de France et d'Isère, pourra retrouver sa superbe dès l'été prochain.

Pour faire un don :
www.fondation-patrimoine.org/55279

ÇA VA SE PASSER

SPORTS

UNE FOULÉE DANS LES TRACES DES JO

Annulée l'an passé par manque de neige, la Foulée blanche est annoncée dans la plaine d'Autrans-Méaudre du 3 au 7 février prochain. Cette 40^e édition, dont le Département est l'un des principaux par-



© S. Chappaz

AUTRANS-MÉAUDRE



tenaires, revêtra un éclat tout particulier cette année avec les nombreuses festivités prévues (conférences, soirée spéciale 50 ans, veillée des JO, initiation au biathlon, muséobus olympique...) pour célébrer le 50^e anniversaire des Jeux olympiques de 1968. Il y a cinquante ans, en effet, le village d'Autrans accueillait les épreuves de sports nordiques, ski de fond, biathlon et combiné nordique, événement qui propulsa la station du Vercors parmi les destinations incontournables pour les sports d'hiver et le tourisme vert. Les courses, quant à elles, débiteront le samedi 3 février par la Foulée classique (parcours de 5, 10 et 30 km) et, nouveauté, par la Foulée des entreprises, suivie le lendemain par la Foulée blanche (parcours de 5, 10, 20 et 50 km) puis, le 6 février, par la Foulée des enfants (classes primaires). Elles s'achèveront le 7 février par la Foulée des jeunes (collégiens et lycéens).

Plus d'infos : www.lafouleeblanche.com

RUGBY

FRANCE-ANGLETERRE AU STADE DES ALPES

Alors que l'équipe de France masculine affrontera le 10 mars prochain, le XV de la Rose au Stade de France, à Saint-Denis, dans le cadre du tournoi des Six-Nations, le XV féminin tricolore, emmené par les deux talentueuses Gaëlle Mignot et Gaëlle Hermet, jouera, lui, à Grenoble, au Stade des Alpes face aux redoutables anglaises. Une revanche très attendue pour nos féminines qui avaient l'an passé perdu ce « crunch » 26 à 13. Le comité des Alpes de rugby, dont le Département est partenaire, est l'organisateur de cet événement sportif international. Retrouvez sur son site toutes les informations nécessaires (billetterie, animations...) pour supporter l'équipe de France.

Le 10 mars à Grenoble.
Contact : alpesrugby.com



© D.R.

GRENOBLE



MUSIQUE

JAZZ À MONTSEVEROUX

L'association Jazz en Bièvre, que nous vous avons présentée dans notre précédent numéro, organise plusieurs concerts ce premier semestre de l'année dans le cadre magique du château de Montseveroux. Le prochain rendez-vous, le 23 février à partir de 19 h 30, est consacré à Six-Ring Circus, une formation de cinq musiciens portée au chant par Célia Forestier. Pour faire découvrir le jazz au plus grand nombre, l'association pratique des prix tout doux : 12 € la place. Buvette, produits bio et locaux à l'entracte.

Contact : www.jazzenbievre.fr

MONTSEVEROUX



LOISIRS

EXPOSITION DE MINÉRAUX ET FOSSILES

BOURGOIN-JALLIEU



Le sou des écoles foyer culturel Jean-Jaurès organise sa 42^e exposition de minéraux et fossiles, les 3 et 4 mars prochains, à la salle polyvalente de Bourgoin-Jallieu. Une quarantaine d'exposants viendront partager leur passion pour la minéralogie et présenter leurs nouveautés. Le thème choisi cette année : « Historique des premières plantes à fleurs. » Les bénéfices seront reversés aux groupes scolaires de la ville. Tarifs : 4 € et 2 € (réduit).

Contact : 06 47 67 01 15.

ÇA VA SE PASSER

MÉMOIRE

COURSE DE LA RÉSISTANCE : INSCRIVEZ-VOUS !

PRÉLENFREY-DU-GUA
CHICHILIANNE
TRÉMINIS

Le 8 mai, ce n'est pas qu'un jour férié ! C'est aussi la date et le slogan de la traditionnelle Course de la Résistance. Organisé par le Département, cet événement vise à mettre en valeur des lieux symboliques de la Résistance à travers des parcours sportifs accessibles à tous. La prochaine édition se déroulera dans le Trièves de Prélenfrey-du-Gua, à Chichilianne en passant par Le Percy et Tréminis. Cinq épreuves sont proposées : course nature (8 km), course trail (30 km), randonnée pédestre, course des enfants et parcours cyclotouriste ou VTT.

www.coursedelaresistance.fr



PATRIMOINE

ATELIERS ARCHIVES À VIENNE

Découvrir comment sont classées les archives départementales, savoir utiliser le cadastre napoléonien, rechercher un ancêtre dans les archives du recrutement militaire... Voilà quelques propositions traitées lors des ateliers d'initiation à la recherche en archives, prévus en mars à la Maison du Département de Vienne. L'objectif ? Permettre au public du Nord-Isère et notamment du pays viennois d'optimiser une future recherche lorsqu'il se déplacera en salle de lecture aux archives départementales de l'Isère, à Grenoble. Ces ateliers, délocalisés et gratuits, seront animés par plusieurs archivistes intervenant dans leurs spécialités : les lundis 12, 19 et 26 mars, avec un atelier le matin de 10 h 30 à 12 h 30 et un autre l'après-midi de 13 h 30 à 16 h. L'inscription est obligatoire.

Contact : archives départementales de l'Isère, 04 76 54 37 81.

VIENNE



© D.R.

AVANT-PREMIÈRE

LE FILM DES JO DE 1968

Le Musée dauphinois vous invite à une projection en avant-première, le 8 février, au cinéma Chavant à Grenoble pour revivre la grande aventure des JO de 1968 à travers ceux qui l'ont vécue. Réalisé par le Conservatoire observatoire et laboratoire des Jeux olympiques de Grenoble et le collectif Le Fil rouge, ce documentaire de trente minutes évoque la genèse de l'événement, les coulisses des épreuves sportives, les chantiers et tous ceux qui y ont travaillé (voir aussi notre dossier p. 14).

GRENOBLE



© Musée Dauphinois

DÉPARTEMENT

VISITES CANTONALES

Après avoir échangé avec les élus du canton du Sud-Grésivaudan fin septembre, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, accompagné des vice-présidents Christian Rival, Bernard Perazio et Damien Michallet, était à Villard-Bonnot le 5 décembre dernier à la rencontre des élus du canton du Moyen-Grésivaudan. Une séance

de travail basée sur la proximité, le pragmatisme et l'écoute. À l'ordre du jour : la voirie départementale, l'attractivité économique, la protection contre les inondations et le chantier du Très haut débit. La prochaine visite cantonale se déroulera le 25 janvier dans le canton de l'Isle-d'Abeau.



JEAN-PIERRE BARBIER
président du Département
de l'Isère

UN BUDGET D'AVENIR

Le 15 décembre dernier, le budget primitif du Département de l'Isère, d'un montant de 1,5 milliard d'euros, était voté par l'assemblée départementale avec une idée-force : faire de l'Isère un département plus attractif, plus humain, plus vivant. Explications avec Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère.

Isère Mag : Quelle est la philosophie de ce budget primitif 2018 ?

Jean-Pierre Barbier : Nous avons intitulé ce budget : « Un budget 2018 d'avenir. » Pourquoi ? Parce qu'il présente toutes les caractéristiques de ce que notre majorité veut entreprendre : bâtir les bases de l'Isère de demain, sans oublier personne. Veiller ainsi, comme nous le faisons depuis toujours, au « bien vivre » des personnes les plus fragilisées, personnes âgées, personnes handicapées, enfants en danger... Préserver le pouvoir d'achat des Isérois en faisant le choix, pour la troisième année consécutive, de ne pas augmenter les impôts. Je rappelle que dans le périmètre départemental, les transports scolaires sont gratuits. Permettre aussi aux entreprises d'étoffer leur carnet de commandes en étant un acteur économique résolument bâtisseur. Pour soutenir l'activité et l'emploi, nous injecterons cette année 338 millions d'euros en investissements pour ouvrir de nouveaux chantiers partout en Isère. L'avenir se joue aussi en termes d'attractivité, et quoi de plus attractif qu'un département où tous les territoires bénéficient du haut et du très haut débit. Les moyens que nous mettons dans ce programme Isère THD sont colossaux et essentiels pour les foyers comme pour les entreprises. Ce budget est un budget d'avenir, car il est aussi tourné vers nos enfants. Notre majorité s'est ainsi donné pour objectif de construire et de rénover 42 collèges d'ici à 2020, de raccorder tous les établissements au réseau très haut débit et d'équiper 20 % des collégiens en tablettes numériques. Nous consacrons 221 millions d'euros à cet ambitieux programme qui verra commencer cette année les travaux de réhabilitation des collèges La Moulinière à



Domène, Joseph-Chassigneux à Vinay, Marcel-Cuynat à Monestier-de-Clermont, Jacques-Brel à Beurepaire avec la rénovation de la demi-pension. Sans compter les dix autres collèges qui vont être partiellement rénovés d'ici à deux ans.

Quels souvenirs gardez-vous de cette année 2017 ?

J-P.B. : Beaucoup de satisfaction lorsque nous avons pu relancer des dossiers qui étaient au point mort, comme l'autoroute A480, le transfert des archives départementales à Saint-Martin-d'Hères ou encore le Petit Train de La Mure, de nouveau sur les rails. Mais aussi de la colère, lorsque je me suis rendu,

le 11 juin, à Grenoble pour rencontrer la communauté éducative du collège Lucie-Aubrac, incendié volontairement. À ce sujet, je suis très fier de l'implication des agents du Département, qui se sont mobilisés sans compter pour que l'établissement rouvre ses portes dès la rentrée, comme de ceux, à la Direction des mobilités du Département qui, pendant trente-deux mois, ont œuvré à la réouverture dans les délais du tunnel du Chambon. Dans ces deux cas, le Département a parfaitement joué son rôle de garant des solidarités familiales et territoriales.

Dix chiffres-clés pour 2018



0 %. Zéro hausse d'impôts.

Depuis trois ans, la majorité départementale a fait le choix de ne pas augmenter les impôts, et notamment le taux de la taxe sur le foncier bâti, qui reste inchangé à 15,9 %.



3,8 %. Taxe sur les transactions immobilières.

Le taux de plafond sur les droits de mutation à titre onéreux, dits « frais de notaire », reste également à 3,8 % en 2018. Seuls trois départements de métropole, l'Indre, le Morbihan et l'Isère, ne l'ont pas porté au taux maximal de 4,5 %.



- 4,5 %. Train de vie du Département.

Comme chaque année depuis trois ans, le Département poursuit ses efforts de gestion en diminuant ses dépenses d'administration générale, de 4,5 % cette année, tout en optimisant la gestion de ses bâtiments.



338 millions d'euros. Investissement.

Derrière celui de 2016 (339 millions d'euros), les dépenses d'investissement portées par le Département n'ont jamais atteint un tel niveau.

Elles représentent 338 millions d'euros, dont près de 50 millions d'euros consacrés à soutenir les communes et les intercommunalités. Un budget supérieur de 30 % à la moyenne 2013-2015.



662 millions d'euros. Dépenses sociales.

662 millions d'euros seront consacrés cette année pour venir en aide aux personnes en situation de fragilité : personnes âgées, personnes handicapées, enfance, famille... Un budget en hausse de près de 11 millions d'euros par rapport à 2017.



⊕4. Mineurs étrangers non accompagnés.

Le Département a multiplié par quatre le budget consacré aux mineurs étrangers non accompagnés par rapport à 2016. De son côté, l'État s'est engagé à assumer en 2018 l'évaluation et la mise à l'abri de ces jeunes, dont le nombre a été multiplié par dix en deux ans.



33,5 millions d'euros. Très haut débit.

Le chantier du très haut débit, qui a débuté en 2017, va continuer à se déployer tout au long de l'année avec 33,5 millions d'euros de budget. D'ici à 2021, 330 000 prises optiques auront été déployées dans 347 communes de l'Isère.



28 millions d'euros. Culture.

Pour la troisième année consécutive, le Département a sensiblement augmenté son budget consacré à la culture. Côté investissements, cette année 2018 verra la pose de la première pierre du nouveau bâtiment des archives départementales de l'Isère, à Saint-Martin-d'Hères.



11 millions d'euros. Tourisme.

Le budget consacré au tourisme a été multiplié par deux cette année, pour accompagner notamment le redémarrage du Petit Train de La Mure, dont la reprise d'activité est prévue en 2020.



⊕25 %. Jeunesse et sports.

Le budget consacré à la jeunesse a augmenté de 25 % en 2018 avec notamment la poursuite du plan jeunesse et le développement des aides aux activités et aux équipements sportifs en Isère.

POMA :

AUX SOMMETS DU MONDE



Des stations de skis alpines aux grandes métropoles internationales, en passant par les parcs de loisirs asiatiques, Poma, leader du transport par câble, poursuit son ascension à travers le monde. Panorama.

[+ de photos sur www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)

Télésièges, télécabines, métro câblé, téléphériques... Chaque heure, à l'Alpe d'Huez, New York, Londres, Rio ou Hong Kong, les installations de Poma transportent 6,5 millions de personnes, qui vont skier, travailler ou encore visiter un site touristique. D'autres, plus industrielles, transportent des minerais de fer, d'or, du ciment...

> L'INNOVATION COMME ADN

Depuis l'invention du premier télésiège à perche débrayable en 1936 à l'Alpe d'Huez, par Jean Pomagalski, son fondateur, l'entreprise a imaginé et construit plus de 8 000 appareils dans le monde. Basé à Voreppe, Poma est aujourd'hui l'un des leaders mondiaux du transport par câble. La société réalise 77 % de son chiffre d'affaires à l'export, en particulier en Asie, et affiche une croissance en hausse de 18 % en 2016 ! La recette du succès ? *"Nous avons su nous adapter à la naissance de nouveaux marchés, explique Jean Souchal, président du*

directoire de Poma. Notre diversification a été gage de notre réussite. L'innovation fait partie de notre ADN." Chaque année, Poma investit entre 3 % et 4 % de son chiffre d'affaires pour innover. Parmi ses atouts : son savoir-faire historique, son avance technologique et une quarantaine de personnes en recherche et développement. *"Malgré notre dimension internationale, l'ancrage local reste essentiel à nos yeux, poursuit Jean Souchal. Nous continuons d'investir dans la région et nous créons chaque année plusieurs dizaines d'emplois en Isère."*

Premier secteur d'activité de la société, les sports d'hiver représentent toujours 40 % de son chiffre d'affaires, notamment grâce au développement de nouveaux marchés asiatiques, avec par exemple, l'équipement des stations des Jeux olympiques de 2018 en Corée du Sud et ceux de 2022 en Chine. En parallèle, Poma mise sur le domaine des loisirs et du tourisme «hors neige» (30 % de son activité), en proposant des solutions «sur-mesure» pour découvrir un parc

naturel en funiculaire, connecter une ville à une zone de loisirs ou encore observer Londres depuis les cabines de la roue du London Eye.

La société développe aussi le transport urbain par câble (20 % de son activité), comme un nouveau mode de déplacement doux, capable de survoler un cours d'eau, franchir une colline ou remplacer une route. Parmi les chantiers les plus emblématiques : le renouveau du téléphérique de New York (qui datait de 1976), reliant l'île de Roosevelt à Manhattan.

Chaque installation de Poma est unique. Dans le secteur scientifique et industriel (10 % de l'activité), un parfait exemple se situe au CEA de Grenoble : un funiculaire automatique, sous atmosphère contrôlée, relie plusieurs salles blanches du polygone scientifique pour transporter les chercheurs et leurs composants micro-électroniques ultra-sensibles.

Par Sandrine Anselmetti 

10

ZOOM

TOUJOURS PLUS HAUT

À Las Vegas, Poma a participé à la réalisation d'un record : la plus grande roue d'observation du monde, culminant à 168 mètres de haut ! Le groupe isérois a conçu et fabriqué sur-mesure les 28 capsules panoramiques transparentes, équipée de huit écrans vidéo et pouvant embarquer 40 passagers pour un tour de 45 minutes au-dessus de Las Vegas. «The High Roller» est devenue l'attraction phare de la capitale du jeu.



1936
CRÉATION

• **CHIFFRE D'AFFAIRES :**
343 millions d'euros en 2016

• **EFFECTIFS :**
1 026 salariés, parmi lesquels 660 en France dont 450 en Isère

• **IMPLANTATIONS :**
5 sites en Auvergne-Rhône-Alpes, dont le siège social à Voreppe et une filiale à Les Avenières-Veyrins-Thuellin.



© Poma

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

ROUTES

TUNNEL DU CHAMBON : RÉOUVERTURE DÉFINITIVE !

24,4 millions d'euros, dont 45 % financés par le seul Département de l'Isère ! C'est le montant qui aura été investi pour rétablir de façon pérenne la liaison entre les départements de l'Isère et des Hautes-Alpes, après l'effondrement du grand tunnel du Chambon qui a conduit à la fermeture de cet axe transnational le 10 avril 2015.

Après 32 mois d'un chantier exceptionnel avec, notamment, l'ouverture dès novembre 2015 d'une route de secours destinée au trafic local (coût : 8 millions d'euros), les usagers ont de nouveau pu emprunter la RD 1091 dans les deux sens le 15 décembre dernier. Le défi technique a



Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère, lors de la réouverture temporaire du tunnel en décembre 2016.

principalement consisté à construire un tunnel de déri-

vation de 500 mètres échappant à la zone d'effondrement

et à sécuriser les 470 mètres conservés du tunnel existant.

TRÈS HAUT DÉBIT

50 000 PARTICULIERS RACCORDÉS FIN 2018



Les travaux du réseau de fibre optique Isère THD se poursuivent actuellement dans le Grésivaudan (Crolles, La Terrasse), en Matheysine (Corps) ou encore sur les Balcons du Dauphiné (Saint-Hilaire-de-Brens). Au total, sur les 110 nœuds de raccordement optique (NRO) à construire - ces bâtiments techniques où convergent les lignes des futurs abonnés à la fibre -, 35 sont déjà achevés ou en cours de construction. Côté infrastructures (tranchées et travaux du réseau restructurant), les équipes sont à pied d'œuvre dans les territoires de la Porte des Alpes, de la Bièvre

et du Haut-Rhône Dauphinois, notamment. Les travaux dans l'Oisans et en Matheysine sont suspendus durant la saison hivernale, en raison des conditions météo. Le tirage des câbles de fibre optique débute dans la Bièvre et se poursuit dans le territoire de la Porte des Alpes. Le délégataire Isère Fibre commence à déployer la fibre dans le secteur de Villefontaine. Les fournisseurs d'accès internet, partenaires du réseau Isère THD, devraient commercialiser les premières prises de fibre optique aux particuliers de ce secteur dès le printemps.

isère
THD
LE TRÈS HAUT DÉBIT POUR TOUS

ZOOM

- 95 % des entreprises de plus de cinq salariés auront accès à la fibre optique à l'horizon 2021.
- Pour les particuliers, Isère Fibre va rendre raccordables plus de 50 000 logements à la fibre optique d'ici fin 2018.
- Avec le début du déploiement de la fibre optique, le site Isère THD évolue en ce début d'année, avec un calendrier prévisionnel par commune.
- Renseignements : www.iserethd.fr

“Les stations doivent s'adapter aux nouvelles attentes de la clientèle.”

L'OR BLANC NE TOMBE PAS (SEULEMENT) DU CIEL

Avec 25 sites et stations, 12 000 emplois saisonniers et 5 millions de journées de ski par an, l'Isère est la troisième destination touristique de montagne en hiver. Une activité stratégique.

Cette année, la neige était là à Noël. Quand vous lirez ce numéro, les gestionnaires des stations de ski auront déjà le nez tourné vers les vacances de février, où se joue en grande partie la saison. Sur 9 millions de nuitées touristiques enregistrées chaque année en Isère, la moitié se concentre en effet sur les quatre mois d'hiver. Et la couverture du manteau neigeux impacte directement le chiffre d'affaires.

Si la neige reste la motivation première, les stations iséroises ont toutefois appris à diversifier leur offre. “À la Toussaint, pour la première fois en quarante ans, nous avons dû renoncer à ouvrir le glacier en raison des températures estivales. Mais nous avons décidé d'offrir les remontées mécaniques aux piétons et vététistes : on a eu jusqu'à 2 400 passages par jour !”, précise Gilles Vanheule, directeur de l'office de tourisme des Deux-Alpes. VTT, pistes de luge ludiques, spas et autres activités d'après-ski : les stations rivalisent d'imagination pour vivre aux quatre saisons. “En dehors même du changement climatique, les attentes de la clientèle ont fortement évolué : se retrouver en famille, parcourir les grands espaces naturels de l'Isère, s'enrichir de la culture locale. Notre force, c'est tout ce qui fait notre identité”, affirme Didier Lalande, chargé de mission diversification au parc naturel régional du Vercors.

➤ IMAGINER LES STATIONS DU FUTUR

Pour le moment, les remontées mécaniques demeurent le premier poste budgétaire et la source essentielle de revenus : “Un euro investi dans les remontées mécaniques génère en moyenne 7 euros de dépenses autres en station”, rappelle Chantal Carlioz, vice-présidente du Département en charge du tourisme, de la montagne et des stations.

Face à cet enjeu stratégique, le Département s'est mobilisé, en mettant en place, en mars 2016, des « contrats de



La neige reste l'attrait numéro 1 des vacanciers en station.

performance Alpes is(h)ere ». Toutes les opérations contribuant à faciliter l'accès aux stations et aux domaines skiables, à embellir l'environnement, à rénover les résidences de loisirs ou à sécuriser l'enneigement sont susceptibles de bénéficier d'un soutien financier du Département – qui s'élève à 2 millions d'euros en 2018. L'investissement dans la neige de culture s'intègre dans cette stratégie. “En France, seulement un tiers des pistes sont équipées, contre 60 % chez nos concurrents italiens ou autrichiens”, rappelle Laurent Reynaud, directeur général de Domaines skiables de France. Le Département toutefois sera vigilant sur l'impact environnemental et le respect de la ressource en eau. “Nous analysons aussi la capacité financière de la station”, poursuit Chantal Carlioz. Dans le domaine de la neige de culture, les stations iséroises bénéficient aussi des avancées de la technologie. Pour préserver leur précieux glacier, les Deux-Alpes viennent d'installer des enneigeurs à plus

de 3 200 mètres d'altitude à même la glace en mouvement – une première ! Puisée dans le lac d'eau fondue en contrebas, l'eau est restituée sous forme de flocons pour constituer une bonne couche isolante. L'Alpe-d'Huez a quant à elle équipé le bas du domaine de 70 enneigeurs ventilateurs de dernière génération, qui fonctionnent à plein dès -4 °C. Villard-de-Lans, Chamrousse et Vaujany vont par ailleurs tester cet hiver une technologie iséroise prometteuse de production de neige de culture à température ambiante, avec une consommation énergétique réduite de 40 %. Terre d'innovateurs et de pionniers, l'Isère, avec sa variété de reliefs et de massifs, offre un fabuleux terrain d'expérimentation : le Département a lancé une réflexion prospective avec 70 experts pour imaginer nos stations à l'horizon 2030. Première restitution en avril prochain au salon Mountain Planet, à Grenoble

Par Véronique Granger

L'OR BLANC EN ISÈRE



L'ISÈRE



destination montagne en hiver
derrière les deux Savoies

9 MILLIONS de nuitées en hiver



70 % des lits touristiques
et 60 % de la fréquentation en montagne

L'ISÈRE



du territoire en montagne
(France 23 %)

25 SITES ET STATIONS DE SKI EN ISÈRE DANS 4 MASSIFS

- **Belledonne** : Chamrousse, Le Collet-d'Alleverd, Les 7 Laux, Le col du Barioz
- **Chartreuse** : Col de Marcieu, Col de Porte, La Ruchère, Le Sappey-en-Chartreuse, Saint-Hilaire-du-Touvet, Saint-Pierre-de-Chartreuse
- **Oisans-Matheysine** : Alpe-d'Huez, Alpe-du-Grand-Serre, Auris-en-Oisans, Col d'Ornon, Les 2 Alpes, Oz-en-Oisans, Vaujany, Villard-Reculas, Les Signeraux
- **Vercors** : Autrans-Méaudre-en-Vercors, Col de l'Arzelier, Col de Romeyère-Les Coulmes, Gresse-en-Vercors, Lans-en-Vercors/Saint-Nizier-du-Moucherotte, Villard-de-Lans/Corrençon



500 M€

CHIFFRE D'AFFAIRES DES ENTREPRISES TOURISTIQUES EN MONTAGNE

1200 km de pistes de ski alpin, 390 remontées mécaniques, 112,3 millions d'euros de recettes



30 SITES NORDIQUES

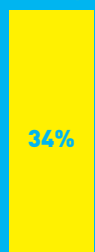
1200 km de pistes balisées
1 million d'€ de redevance



75€ DÉPENSE MOYENNE

par jour et par personne
aux sports d'hiver

Auvergne-Rhône-Alpes



74 % DE CLIENTÈLE FRANÇAISE EN MONTAGNE



26 % D'ÉTRANGERS

33 % Royaume-Uni

11 % Belgique

7 % États-Unis

6 % Allemagne

6 % Pays-Bas



2,3 millions d'€ par an

L'AIDE DU DÉPARTEMENT
AU TOURISME DE MONTAGNE

Chiffres 2016/2017 Sources : Isère Tourisme, Domaines skiables de France



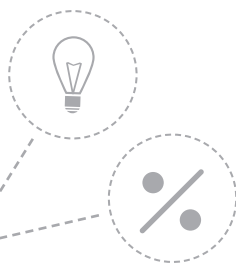
L'ISÈRE, TERRE OLYMPIQUE

**Cinquante ans après les JO de Grenoble,
le Département entend rallumer durablement
la flamme avec une série d'événements sportifs,
culturels et festifs...
L'ambition est aussi de transmettre les valeurs
universelles de l'olympisme aux jeunes générations.**

14

- 1 > Anaïs Chevalier
Biathlète, grand espoir
français
- 2 > Jack Lesage
Reporter d'images
- 3 > Geo Perli
Président du Conservatoire
observatoire et laboratoire
des JO de Grenoble (Coljog)
- 4 > Annie Famose
Médaille olympique
de ski alpin
- 5 > Olivier Cogne
Directeur du Musée
dauphinois
- 6 > Aurélie Lévêque
Championne de short-track
- 7 > Philippe Cordon
Maire de Chamrousse
- 8 > Laurent Boix-Vives
Ancien dirigeant
de Rossignol





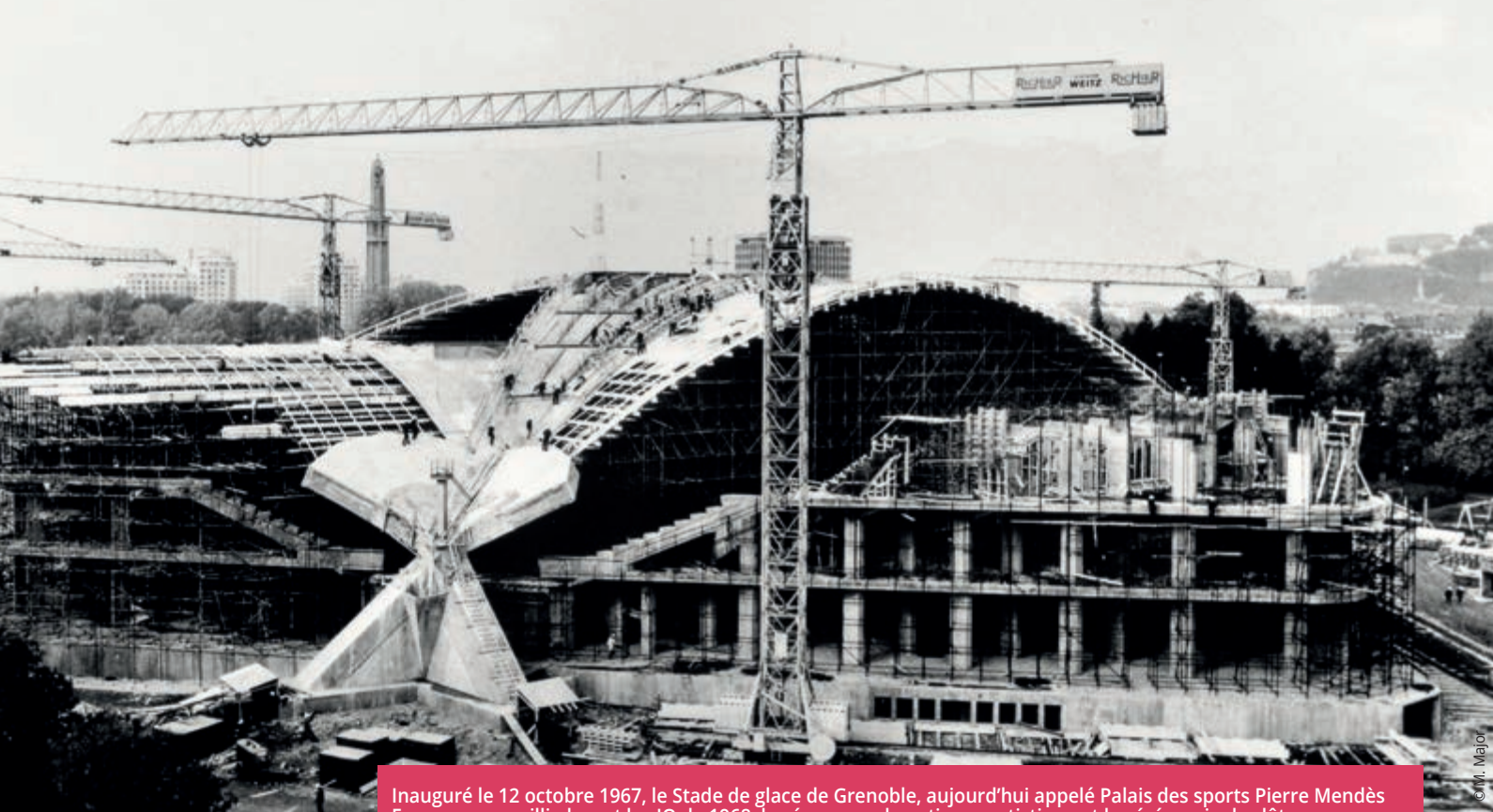
Ils cultivent et perpétuent l'esprit des JO de 1968

+ de photos sur www.iseremag.fr



Des valeurs universelles à transmettre





Inauguré le 12 octobre 1967, le Stade de glace de Grenoble, aujourd'hui appelé Palais des sports Pierre Mendès France, a accueilli, durant les JO de 1968, les épreuves de patinage artistique et la cérémonie de clôture.

CES JEUX QUI ONT CHANGÉ L'ISÈRE

À l'heure où la France et la Seine-Saint-Denis se préparent à accueillir les JO de 2024, l'Isère fait le bilan sur l'héritage olympique cinquante ans après avec une exposition, un film, un livre et toute une série d'événements populaires et sportifs. Tout schuss !

“Plus vite, plus haut, plus fort.” La célèbre devise attribuée (à tort) à Pierre de Coubertin, grand rénovateur des olympiades antiques, va comme un gant aux X^{es} Jeux olympiques d'hiver de Grenoble, en 1968 !

Triplé en or de Jean-Claude Killy, triomphe de Marielle Goitschel, médailles d'Annie Famose et de Guy Périllat, grâce de la patineuse Peggy Fleming, match homérique des hockeyeurs tchécoslovaques contre la Russie (à la veille du « printemps de Prague »)... Ces treize jours extraordinaires sont entrés dans la grande légende olympique. Premiers Jeux retransmis en direct à la télévision, en couleur, ils ont aussi fait entrer l'Isère dans une nouvelle ère : aspirée vers les sommets et un avenir radieux, sa capitale est comparée à la « Brasília française », conquérant aux yeux du monde sa médaille de championne des hautes technologies et de la glisse sportive !

Après une décennie de croissance tout schuss qui a vu sa population passer de 100 000 à 250 000 habitants, la cité qui décroche les Jeux en 1964 part pourtant de loin. Une « timbale » qui va lui permettre de combler en deux ans vingt

ans de retard d'équipement, grâce à une manne financière de 1,5 milliard d'euros provenant à 75 % de l'État. Le territoire se transforme en un vaste chantier : nouvelle gare, rectorat, hôpital sud, routes d'accès aux stations du Vercors, rocade sud, aménagement des pistes de Chamrousse, patinoire, aéroport... La dimension culturelle n'est pas oubliée avec des architectes de renom (Novarina pour le village olympique et l'hôtel de ville, Demartini pour le stade de glace, Wogenscky pour la maison de la culture) et l'organisation du tout premier symposium international de sculpture en France.

Ces Jeux d'hiver font aussi découvrir au public la glisse nordique, alors confidentielle, à toute une population : les ventes de skis de fond s'envolent après les JO, de 2 000 à 15 000 paires par an !

➤ UN HÉRITAGE PARADOXALEMENT PEU REVENDIQUÉ

Évidemment, il y a les grincheux qui se souviennent aussi de la taxe de 1 euro sur leur feuille d'impôts, de l'endettement sur vingt-cinq ans (300 millions de francs de l'époque à 5,25 % d'intérêts, avec une

inflation très forte qui allège en fait le coût réel), des équipements sportifs laissés à l'abandon en montagne – les fameux « éléphants blancs » ! Une face moins glorieuse que n'écluse pas l'exposition-bilan du Musée dauphinois sur « ces JO qui ont changé l'Isère ». *“Contrairement à Innsbruck ou à Albertville, malgré les célébrations régulières tous les dix ans, on a peu revendiqué cet héritage des Jeux, reconnaît son directeur Olivier Cogne. L'histoire de l'Isère est pourtant étroitement liée à celle de l'olympisme : la toute première représentation artistique des JO, un tableau de Saint-Ours daté de 1787, émane d'un peintre originaire du Dauphiné. Et la devise olympique a été soufflée à Pierre de Coubertin par le père Henri Didon, natif du Touvet !”*

Cet anniversaire est l'occasion rêvée de remettre les projecteurs sur ce bel idéal olympique et de transmettre aux jeunes générations des valeurs que les dérives de la marchandisation ont un peu occultées. C'est l'un des objectifs du Département de l'Isère et de ses partenaires, avec tout un programme sportif, festif et culturel. Pour donner un nouvel élan à l'ensemble du territoire isérois !

Par Véronique Granger 

RESTAURER L'ESPRIT OLYMPIQUE AUPRÈS DES COLLÉGIENS

MARTINE KOHLY

vice-présidente du Département en charge de la jeunesse, du sport, de la vie associative et du devoir de mémoire



© F. Pattou

Isère Mag : Pourquoi célébrer les 50 ans des JO de Grenoble ?

Martine Kohly : Plus qu'un événement sportif, les Jeux olympiques sont une véritable leçon de vie. Ce cinquantième anniversaire est l'occasion de sensibiliser les jeunes et leurs parents à des valeurs, parfois mises à mal, comme le respect, le partage, l'entraide et le dépassement de soi. Début 2018, des manifestations seront organisées dans les collèges pour démon-

trer les bienfaits du sport en termes d'épanouissement personnel et collectif. Parmi les temps forts, une journée de découverte sportive dans chacun de nos quatre massifs. Un volet culturel important marquera aussi ce jubilé avec l'exposition du Musée dauphinois et un muséobus qui circulera dans les collèges et les communes pour décliner les thématiques de cette exposition. Des temps d'échange sont prévus avec des athlètes pour parler des valeurs

de l'olympisme. Chaque établissement sera invité à réaliser un drapeau intégrant le logo du collège en lien avec les JO. Une grande fête sportive et culturelle dont chacun gardera un souvenir. L'occasion aussi de soutenir les athlètes français, dont de nombreux Isérois qui participeront aux JO de PyeongChang, en Corée du Sud.

UN IMPACT ÉNORME SUR LA MONTAGNE

CHANTAL CARLIOZ

vice-présidente en charge du tourisme, de la montagne et des stations



© F. Pattou

Isère Mag : Quel fut l'impact des JO en Isère ?

Chantal Carlioz : Les JO en Isère, ce sont d'abord des infrastructures modernes, des routes d'accès aux stations... L'impact sur le tourisme en montagne est énorme ! Les retombées sont aussi sportives : l'Isère, dans les traces de Jean-Claude Killy, a vu grandir toute une génération d'athlètes de haut niveau. Aujourd'hui, des champions comme Martin et Simon Fourcade, Marie Dorin ou Roland Duvillard perpétuent la dynamique. Des disciplines comme le hockey sur glace et le ski nordique sont

devenues des loisirs très populaires. La première course de trail a été lancée dans le massif de Chartreuse en 1970.

La montagne et ses agriculteurs ont également su les anticiper en ouvrant des gîtes à la ferme : la première chambre d'hôte a été créée à Villard-de-Lans avant les JO ! Sur le plan industriel aussi, l'héritage des JO est très net : les fleurons industriels des équipements de montagne, comme Poma ou Petzl, ont pu conforter leur expertise et se développer. Les JO de 1968 ont été ceux de l'innovation avec la première retransmission télévisée en direct et en couleurs,

la première mascotte... Avec elles, nous inventons la montagne du XXI^e siècle et je suis certaine qu'elle sera olympique, car elle en porte les valeurs et souhaite faire revenir à elle les jeunes. Et c'est ce que fait le Département dans le cadre de ce jubilé.

1968-2018 : ILS RACONTENT LEURS JO

Par Annick Berlioz et Véronique Granger 

ANNIE FAMOSE

MÉDAILLÉE OLYMPIQUE



ELLE EST ENTRÉE DANS LA LÉGENDE DU SKI

“Les JO de 1968 m’ont laissé un souvenir impérissable. Parmi les moments les plus émouvants, la cérémonie d’ouverture avec le général de Gaulle et la compétition de slalom dames où Georges Pompidou est venu nous féliciter. Les quinze jours à Chamrousse avec l’équipe de France m’ont aussi beaucoup marquée”, témoigne Annie Famose, 73 ans. Championne du monde de slalom en 1966, cette Pyrénéenne sportive hors pair est entrée dans la légende en 1968 aux Jeux olympiques de Grenoble, où elle a décroché deux médailles (argent et bronze). Dans son sillage, le ski, jusqu’alors réservé à une élite, s’est largement démocratisé. *“À cette époque, l’équipe de France était au top de sa forme. Tous les sportifs étaient des amateurs motivés. Les qualités mentales avaient autant d’importance que les dispositions physiques. Nous avons donné l’exemple et fait naître une véritable passion pour la discipline chez les filles et les garçons.”*

JACK LESAGE

REPORTER D’IMAGES



IL EST L’ŒIL ET LA MÉMOIRE DES JO DE 68

“Une légende dit que le film de candidature a été déterminant dans l’obtention des JO”, souffle malicieusement Jack Lesage. À 95 ans, installé dans le Trièves, ce reporter et cinéaste passionné de montagne a toujours l’œil aussi pétillant. Et il se souvient comme si c’était hier de cette journée épique de 1964 à Innsbruck où il projeta son court-métrage *Trois roses, cinq anneaux* devant les 52 membres du Comité international olympique (CIO). *“Le docteur Michallon, maire de Grenoble à l’initiative de la candidature, m’avait commandé ce film et avait insisté pour que je sois là. J’avais veillé à ce que le commentaire soit le plus court possible, pour les non-anglophones, avec un maximum d’images de nos massifs bien enneigés. J’avais aussi eu l’idée de filmer la joie des petits Grenoblois qui partaient chaque jeudi avec le ski-club au col de Porte : à la fin de la projection, il y a eu des applaudissements... j’ai eu ensuite que c’était exceptionnel. Et tous les autres candidats avaient montré des diapositives...”*

GEO PERLI

PRÉSIDENT DU COLJOG



IL DÉFEND LA CULTURE OLYMPIQUE

Geo Perli est connu dans la région comme footballeur – il a été champion de France à 18 ans, en 1960, et président du club de foot de Grenoble. Il a aussi des talents de plasticien. Deux passions qui pour lui n’ont rien d’antinomique, bien au contraire : *“Le sport est une activité culturelle à part entière”,* revendique celui qui a été à l’origine du musée Géo-Charles à Échirolles – du nom d’un sportif et poète olympique, primé aux JO de 1924. Ce credo est aussi celui du Conservatoire observatoire et laboratoire des JO de Grenoble (Coljog), qu’il a cofondé en 2000 avec Jack Lesage, Paul Blanc et Bernard Loucel afin de transmettre et développer en Isère cette culture olympique qui lui est chère. *“L’olympisme est aussi un humanisme”,* rappelle-t-il. Fortement mobilisé pour ce jubilé, le président du Coljog espère fédérer des personnalités iséroises autour d’un lieu pérenne de partage et de formation à Grenoble, associant les mondes public, privé et associatif.

ANAÏS CHEVALIER

BIATHLÈTE, GRAND ESPOIR FRANÇAIS



ELLE PORTE LES COULEURS DE LA FRANCE

“J’espère décrocher la médaille d’or et faire honneur à ma discipline et à mon pays”, clame Anaïs Chevalier. Originaire de Saint-Martin-d’Hères, cette biathlète de 24 ans portera les couleurs de la France aux XXIII^e Jeux olympiques d’hiver de PyeongChang, en Corée du Sud. En 2014, elle avait déjà participé aux JO de Sotchi. *“Concourir pour des olympiades est le Graal de nombreux champions. C’est une vraie joie, même s’il faut s’entraîner très durement. On partage des valeurs fortes, comme le courage et le dépassement de soi.”* Vice-championne de monde de sprint et de poursuite junior en 2011, elle intègre l’équipe de France la même année et enchaîne les succès. Son premier trophée marquant est une 14^e place au sprint d’Oberhof en Allemagne en 2014. En 2017, elle finit troisième en sprint féminin, remportant sa première médaille individuelle en championnat du monde.

Premier film de candidature, premier symposium de sculptures, premier contrôle antidopage et féminité, première mascotte olympique... "Les Jeux de 1968 ont été ceux de l'innovation !" (Geo Perli)

OLIVIER COGNE

DIRECTEUR DU MUSÉE
DAUPHINOIS



IL CAPITALISE L'HÉRITAGE DES JO

"Ces Jeux olympiques de Grenoble ont marqué une page importante de l'Isère et même de la France", assure Olivier Cogne. S'il n'était pas encore né en 1968, ce Grenoblois pur souche a baigné tout petit dans les JO à travers les récits de ses parents, tous deux présents lors de l'événement. Les quatre ans de recherches passés sur le sujet – le temps d'une olympiade – font aujourd'hui de lui l'un des meilleurs experts du sujet. "Curieusement, peu de chercheurs s'y sont intéressés", s'étonne cet historien et archiviste, qui a dirigé pendant six ans le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, avant de prendre la direction du Musée dauphinois en 2016. Un musée dont le destin est aussi intimement lié à l'aventure des JO : "C'est en 1968 qu'il s'est installé au couvent de Sainte-Marie-d'en-Haut. Il a été inauguré par André Malraux, comme la maison de la culture", rappelle-t-il.

AURÉLIE LÉVÈQUE

CHAMPIONNE
DE SHORT-TRACK



ELLE RÊVE DE PARTICIPER AUX JO

"Mon rêve est de participer aux Jeux olympiques d'hiver à Pékin en 2022", confie Aurélie Lévêque. À 16 ans, cette Échirolloise fait partie des espoirs féminins du short-track français : un sport similaire au patinage de vitesse, qui se pratique sur une piste courte, avec des vitesses pouvant atteindre 55 km/h. En seconde au lycée Marie-Curie, Aurélie s'entraîne au Club de glace de l'amicale laïque d'Échirolles (CGALE), le seul en Isère spécialisé dans cette discipline. "J'ai commencé à l'âge de 10 ans et je m'entraîne depuis 2012 en compétition." L'année dernière, elle a été sélectionnée en équipe de France pour participer au Festival olympique de la jeunesse européenne, qui se déroule tous les deux ans en été et en hiver. Arrivée 7^e sur 1 000 en 1 500 mètres, elle a réalisé de belles performances. Pour 2018, elle a deux objectifs : être sélectionnée pour la finale de l'Europa Cup et pour les championnats du monde junior.

PHILIPPE CORDON

MAIRE DE CHAMROUSSE



IL ADMINISTRE UNE STATION À FORTE NOTORIÉTÉ

"Depuis les Jeux olympiques de 1968, Chamrousse est une station emblématique qui bénéficie d'une forte notoriété. Elle a eu le privilège d'accueillir la totalité des épreuves de ski alpin, masculin et féminin, qui ont été télévisées pour la première fois en direct et en couleurs dans le monde entier. Les pistes avaient été spécialement aménagées pour l'événement. Nous avons aussi hérité de nombreuses infrastructures, comme le village de Bachat-Bouloud, créé à l'époque pour recevoir les athlètes", rappelle Philippe Cordon, maire de Chamrousse. Culminant à 2 250 mètres d'altitude dans le massif de Belledonne, à 30 kilomètres de Grenoble, Chamrousse continue de faire rêver. "Jusque dans les années 2000, nous accueillions chaque hiver près de 25 000 gamins qui venaient en classe de neige de la France entière pour apprendre à skier. Aujourd'hui, ils reviennent avec leurs enfants, et Chamrousse reste dans le top 20 des stations françaises les plus connues."

LAURENT BOIX-VIVES

ANCIEN DIRIGEANT
DE ROSSIGNOL



© D.R./F. Patrou

IL A DONNÉ À ROS- SIGNOL UNE STATURE INTERNATIONALE

L'entreprise voironnaise a associé dès 1936 son nom à l'olympisme en signant un contrat avec le champion Émile Allais. À l'origine du premier ski moderne contrecollé (l'Olympique 41), ce dernier eut aussi la bonne idée de présenter Laurent Boix-Vives à la famille Rossignol en 1958. Ce jeune entrepreneur de 29 ans va donner très vite à l'entreprise une stature internationale : en cinq ans, Rossignol passe de 8 000 paires de skis par an à 50 000 – puis à 8 000 paires par jour en 1986 ! Un succès qui doit aussi beaucoup à la compétition : "J'ai toujours joué cette carte à fond quand personne n'y croyait. La présence sur les podiums a contribué à la notoriété de la marque partout dans le monde !", assure Laurent Boix-Vives. 1968 verra ainsi les médailles de Marielle Goitschel, Nancy Greene et Annie Famose. À 91 ans, Laurent Boix-Vives n'a pas tout à fait quitté la firme qu'il a dirigée pendant cinquante ans : l'hôtel qu'il a créé en 2009 à Courchevel se nomme le Strato – le ski mythique de Rossignol, le plus vendu au monde !

QUATRE JOURNÉES OLYMPIQUES POUR LES COLLÉGIENS

Is ont entre 11 et 16 ans et n'ont pas connu les JO de 1968. Bien que vivant dans un département entouré de sommets, certains ne sont même jamais allés en montagne de leur vie. Quoi de mieux que ce cinquantième anniversaire pour leur faire découvrir des disciplines sportives olympiques et des stations de ski ? Le Département invite ainsi les collégiens à quatre journées dans les quatre massifs montagneux entourant Grenoble pour respirer un grand bol d'air. Patinage, hockey, ski alpin, ski nordique, biathlon... de nombreuses activités seront proposées. Des ateliers consacrés aux valeurs de l'olympisme se tiendront en marge des activités purement sportives. Parmi les thèmes abordés, le « sport

santé », le dopage, le sport adapté ou encore un atelier d'écriture autour de la charte olympique. Le Département financera intégralement cette action – coût du transport, location de matériel, encadrement technique, forfaits de ski inclus. Plus de 750 élèves issus de 13 collèges isérois participeront à cette opération.

• **LE 23 JANVIER** : activités de glace à **Vaujany**.

• **LE 29 JANVIER** : ski alpin à **Chamrousse**.

• **LE 1^{ER} FÉVRIER** : biathlon au col de **Porte**.

• **LE 2 FÉVRIER** : ski nordique à **Autrans**.



© J.S. Faure

20

UN MUSÉOBUS, UN FILM, UN LIVRE...

Au-delà de la célébration, ce cinquantième anniversaire invite à une réflexion de fond sur la mémoire et la trace olympique.

UN MUSÉOBUS OLYMPIQUE

Du 24 janvier au 6 avril, une version mobile de l'exposition du Musée dauphinois partira à la rencontre des touristes dans cinq stations olympiques, des étudiants sur le campus universitaire et du public scolaire à Allevard, L'Isle d'Abeau, Pont-de-Beauvoisin, La Côte-Saint-André et Grenoble (voir les dates sur www.isere.fr).

UN BEAU LIVRE

En prolongement de l'exposition du Musée dauphinois, dont il reprend le titre (*Grenoble 1968. Les Jeux Olympiques qui ont changé l'Isère*), cet ouvrage collectif abondamment illustré est plus qu'un catalogue : il constitue la première synthèse historique sur le sujet grâce à la contribution des meilleurs spécialistes du thème et sur la base des recherches les plus récentes.

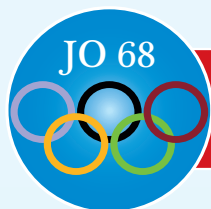


Musée Dauphinois

De nombreux aspects méconnus sont abordés dans ce livre qui mettent notamment en évidence les liens anciens entre l'Isère et l'olympisme. C'est aussi et surtout la saga des Jeux de Grenoble qui s'y trouve racontée. Édité chez Glénat, sous la direction d'Olivier Cogne.

UN FILM (également avec le même titre) réalisé par Michel Szempruch, sur une proposition du Coljog et en partenariat avec le Musée dauphinois. Ce documentaire de trente minutes donne la parole à des figures des JO de Grenoble telles que Bernard Gilman, Jack Lesage, Alain Calmat, Marielle Goitschel, Guy Périllat...

Projection le 8 février en avant-première au cinéma Chavant, à Grenoble.



L'HÉRITAGE OLYMPIQUE EN ISÈRE



LES ÉQUIPEMENTS



Le Musée dauphinois à Sainte-Marie-d'en-haut



La Maison de la culture



L'Hôtel de Ville



Les Trois Tours de l'île verte



Le Village olympique : le centre d'accueil des athlètes et de la presse, est transformé en quartier d'habitations à caractère social



Le parc des expositions (Alpexpo)



L'Hôtel de police



L'hôpital sud



La caserne de pompiers



Les sculptures dans l'espace urbain : Calder, Avoscan, Patkaï, Lipsi... (1^{er} symposium de culture en France en 1967)



Le campus universitaire (Amphithéâtre Louis Weil)



Le stade de glace (actuel Palais des sports, seul vélodrome couvert en France)



Les tremplins de saut d'Autrans-Méaudre
(70, 56 et 20 mètres de haut)

LES INFRASTRUCTURES



La nouvelle gare



L'aéroport de Saint-Geoirs



La rocade sud et les autoroutes
A 48, A 41, A 49, A 480 qui arrivent à Grenoble



Les routes d'accès aux stations de Chamrousse, du Vercors, de l'Alpe d'Huez



La station de Chamrousse et ses pistes de ski
(dont la fameuse piste de Casserousse)





PRENDRE DE L'ALTITUDE...

22

L'hiver s'installe en haute montagne. Ce cliché aérien nous dévoile la ligne de crête de la brèche des Grandes rouses, en Oisans, et, en contre-bas, le lac des Quirlies, apparu récemment suite au recul du glacier éponyme. A l'arrière plan, on distingue, à gauche, les aiguilles d'Arves et, au centre, la Meije et le massif des Ecrins, précédé du plateau d'Emparis où paissent l'été de nombreux troupeaux.

Photo : Frédérick Pattou

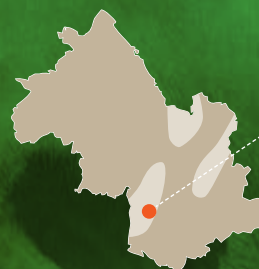






LA VILLARDE

Race de montagne aux qualités multiples, la race de Villard-de-Lans a failli disparaître dans les années 1970. Grâce à un programme de conservation, on la trouve aujourd'hui dans plusieurs massifs isérois, où elle est élevée pour son lait aux qualités fromagères et pour sa viande goûteuse.



VILLARD-DE-LANS

© F.Pattou/L.Gaillard

24

> SON HISTOIRE

Elle a connu la gloire avant la disgrâce. Jusqu'aux années 1960, la villarde a régné sur les exploitations de Villard-de-Lans, à l'origine de son nom. Robuste, la vache était utilisée pour la production de lait, de viande et comme animal de trait. Mais la fin de la traction animale et l'exigence de la performance précipitent son déclin. Dans les années 1970, il ne reste donc que quelques dizaines de villardes. Sa survie, la race la doit d'abord à la passion d'éleveurs qui ont exploité les semences de trois

taureaux pour l'insémination artificielle, et, dans les années 1990, à l'obtention par le bleu du Vercors-Sassenage d'une appellation d'origine contrôlée (elle est choisie comme l'une des trois races laitières). Son nouveau cahier des charges porte à 3 % la part minimale de villardes dans chaque troupeau. "Cela fait deux ans qu'on s'y prépare, explique Christelle Hustache, animatrice au syndicat interprofessionnel du bleu du Vercors-Sassenage. Mais on n'a toujours pas assez de vaches : il en manque une trentaine pour tout le territoire de l'appellation !"

> SON TERROIR

De son berceau du Vercors (la moitié des producteurs de bleu en possède au moins une), la villarde est descendue sur ses contreforts et est présente en Chartreuse et en Belledonne pour la production de viande. "C'est une petite race, qui a gardé sa rusticité, commente Catherine Dubouchet, à la tête de La Ferme des villardes, à Izeron. Ses veaux donnent une viande persillée et goûteuse."

> SON ÉLEVAGE

"Élever le veau sous la mère exige de bien faire attention à la femelle, poursuit Catherine Dubouchet, car elle va l'allaiter jusqu'à ses 7 mois." La villarde le

rend bien aux éleveurs : les bêtes, pesant entre 700 et 800 kilos, s'en rendent complices, "notamment l'été, quand on doit les déplacer d'une parcelle à l'autre : on les attrape très facilement". À cela s'ajoute naturellement le « bon pied montagnard » de ces vaches, qu'il n'est pas rare de voir aller chercher la bonne herbe jusqu'à 2 500 mètres d'altitude !

> LES PRODUITS

Le bleu du Vercors-Sassenage se trouve chez tous les fromagers, et notamment à la coopérative Vercors Lait, à Villard-de-Lans et à Seyssins. Le veau de villarde est en vente dans le réseau La Ruche qui dit oui (www.laruchequiditoui.fr) et, sous forme brute ou en produits transformés, directement chez les producteurs, tels Bernard Neyroud (à Saint-Pancrasse), Joël Revel-Mouroz (à Domène) ou La Ferme des villardes (à Izeron).

ZOOM

LE DÉPARTEMENT SOUTIEN L'ÉLEVAGE EN ISÈRE

Le Département soutient les filières d'élevages (lait et viande) à travers de nombreuses actions : aides aux investissements sur les bâtiments d'élevage et pour les industries agroalimentaires (coopérative Vercors lait, coopérative des Entremonts, laiterie du Mont-Aiguille...), aides aux outils de transformation, notamment par sa participation au Syndicat mixte Alpes Abattage qui gère les abattoirs du Fontanil, soutien aux organismes d'appui et de conseils aux éleveurs, gestion du Laboratoire vétérinaire départemental et achats de produits laitiers, de fromages et de viandes locales pour les restaurants des collèges.



Par Frédéric Baert

MON (TRÈS) BEAU SAPIN !

Pour la première fois de son histoire, la forêt de Grande Chartreuse dispose d'un sapin « président », une tradition séculaire qui distingue un arbre remarquable. L'occasion d'évoquer cette belle forêt de montagne, ses atouts et, plus largement, la filière bois en Isère.

Depuis le 14 novembre dernier, il est officiellement le roi de la forêt de Grande Chartreuse ou plutôt, République oblige, le « président » de ce vaste espace sylvicole situé au cœur du parc naturel régional de Chartreuse. Élu l'été dernier parmi cinq autres concurrents à l'occasion de la Fête de la forêt de montagne de Saint-Pierre-de-Chartreuse, ce sapin pectiné, situé au col de Porte, près du Centre d'études de la neige, est un arbre d'exception dont les caractéristiques sont impressionnantes : 41,5 mètres de hauteur – l'équivalent d'un immeuble de 14 étages –, 3,4 mètres de circonférence et un âge estimé à 250 ans.

Né sous Louis XV et, aujourd'hui, emblème de la plus grande forêt domaniale des Alpes françaises, le majestueux conifère figurera bientôt sur les cartes touristiques comme tout autre monument remarquable et, grâce à son nouveau statut, ne pourra être coupé. « Depuis le XIX^e siècle, les forestiers de

Franche-Comté ont coutume d'élire un sapin ou un épicéa 'président' en signe de respect à l'égard de leurs forêts. La Forêt d'Exception Grande Chartreuse, label qui la classe parmi les plus emblématiques de France, se devait d'avoir le sien », explique Roland Dutel, chef de projet à l'Office national des forêts (ONF) de l'Isère.

➤ UNE FORÊT PRODUCTIVE ET PARTAGÉE

C'est en effet l'ONF, en partenariat avec le parc de Chartreuse, qui gère et met en valeur cette forêt de 8 500 hectares. Si elle est fréquentée toute l'année et représente un véritable poumon vert pour les habitants de l'agglomération grenobloise, elle produit aussi 20 000 mètres cubes de bois chaque année, essentiellement des résineux dont les grandes dimensions, les qualités de résistance et de rectitude sont très appréciées en construction. Une typicité qui a d'ailleurs poussé les professionnels

de la filière bois chartrouisine à formuler une demande d'AOC auprès de l'Institut national de l'origine et de la qualité.

Initiée depuis 2005, cette démarche constitue une première en France pour un produit bois, et l'épilogue, que tous espèrent positif, devrait intervenir d'ici à 2018-2019. « L'obtention de l'AOC valoriserait un territoire, une histoire, un savoir-faire, une traçabilité, des emplois locaux et des matériaux issus de circuits courts qu'il faut absolument privilégier », précise Jean-Claude Sarter, président du comité interprofessionnel Bois de Chartreuse (CIBC).

Pour mémoire, la forêt représente 40 % du territoire isérois, soit 293 000 hectares, et la récolte totale de bois se chiffre à 500 000 mètres cubes selon Creabois, l'association interprofessionnelle du bois en Isère. La filière mobilise 6 900 emplois, répartis en 2 700 entreprises.

Par Richard Juillet 

25



© R. Dutel - ONF Isère

Élus chartrouisins, agents de l'ONF Isère et représentants du parc naturel régional de Chartreuse lors de l'inauguration du sapin « président ».

REPÈRES

Le Département soutient la filière bois

Le Département de l'Isère consacrera 830 000 euros cette année pour soutenir la forêt et la filière bois. Un engagement qui se décline de l'amont à l'aval de la filière : soutien aux propriétaires pour améliorer les peuplements forestiers et leur accessibilité (réalisation de dessertes, débardage par câble...), aides aux investissements des entreprises (exploitation forestière, transporteurs, scierie, charpentiers, menuisiers), promotion du bois local dans la construction, soutien aux structures d'animation de la filière (collectivités et organismes forestiers).



QUAND LESDIGUIÈRES DÉFIE SATAN

Curiosité géologique, la Pierre percée est l'une des Sept Merveilles du Dauphiné. C'est aussi, selon une légende aux multiples versions, le résultat d'un pacte avec le Diable. Une bonne raison pour s'y rendre !

Décidément, il est partout. Même là où on ne l'attend pas ! Savez-vous que le duc de Lesdiguières est intimement lié à la formation de la Pierre percée, cette arche naturelle qui trône près du sommet de la colline des Creys, à Pierre-Châtel, en Matheysine ? Répertorié comme l'une des Sept Merveilles du Dauphiné, cet arc de pierre qui, pour les géologues, s'est formé grâce à l'érosion de la roche calcaire, serait, pour des esprits moins cartésiens, la résultante d'un pari entre le duc et Satan. L'histoire remonte au début du XVII^e siècle. Un soir de pleine lune, Lesdiguières eut l'idée de construire un mur pour clore son domaine et conserver le gibier rassem-

blé dans le parc de son château, à Vizille. Comme l'homme était pressé et peu enclin à délier les cordons de sa bourse, il s'adressa au Diable plutôt qu'à une armée de maçons. *"Tu vas me construire ce mur tout de suite tandis que je ferai le tour du parc à cheval. Si le mur est achevé avant la fin du tour, alors tu auras mon âme"*, proposa-t-il à Satan qui flaira la bonne affaire. La course folle s'engagea et malgré une kyrielle de diabolotins à l'œuvre, conduit par le Fola-ton, cet esprit espiègle des montagnes, Lesdiguières remporta le défi in extremis. Furieux, Satan expédia son assistant d'un coup de sabot dans les airs, lequel retomba sur la colline des Creys et se pétrifia pour

l'éternité. Grâce à l'imagination de dessinateurs avertis, on peut apprécier la silhouette du monstre puni.

> À LA RENCONTRE DU MONSTRE

Pour vivre pleinement cette légende, rendez-vous au château de Vizille où vous découvrirez l'ancien domaine de chasse de Lesdiguières et sa réserve animalière de 40 hectares où cohabitent cerfs, biches et daims – l'entrée est gratuite. Dirigez-vous ensuite vers Laffrey puis La Motte-d'Aveillans, où après une halte gourmande chez Gabriel Rossi, jeune chef du restaurant Le Léopard, la Pierre percée s'offre à vous en

26



© R. Juillet - F. Pattou - Illustration : © B. Fouquet



Le duc de Lesdiguières gagnant son pari in extremis (illustration de Maurice de la Pintièrre).

une heure de marche. Garez votre véhicule à proximité du gîte de la Pierre percée, chez Michèle et Jean-Claude Madeleine, et poursuivez la balade à pied en suivant les panneaux signalétiques.

Arrivé sur place, à 1 220 mètres d'altitude, vous bénéficierez d'un magnifique panorama sur le plateau Matheysin et les massifs alentour : Taillefer, Vercors, Dévoluy... Côté hébergement, outre le gîte précité, de nombreuses possibilités vous sont offertes pour une nuitée

ou une formule week-end – se renseigner auparavant : Le Chardon bleu et l'hôtel-gîte Les Aveilles, à La Motte-d'Aveillans, mais aussi les gîtes de Catherine Martinasso et de l'Art muse, situés au hameau voisin des Signaroux, la plus petite station de sports d'hiver de France. Dépaysement garanti !

Par Richard Juillet 

Source : *Au cœur des grandes Alpes*, d'Henriette Filloux. Éditions de l'école, 1955.



2



3



4

- 1 > La face sud de la Pierre percée, arche de calcaire et « merveille » du Dauphiné.
- 2 > Daims au domaine départemental de Vizille.
- 3 > La face nord de la Pierre percée.
- 4 > L'entrée monumentale du château de Vizille et son fameux mur d'enceinte.
- 5 > Représentation du Folaton, ce monstre diabolique pétrifié par Satan.

 de photos sur www.iseremag.fr



5

..... **AUX ALENTOURS :**

 **Le musée La Mine Image, à La Motte-d'Aveillans, le musée Matheysin à La Mure...**



NOCTAMBULES À PLUMES

Huit des neuf espèces de rapaces nocturnes vivant en France sont présentes en Isère, en plaine comme en montagne. Découverte de ces fascinants oiseaux noctambules.

Doux, perçant ou énigmatique, leur regard ne laisse pas indifférent. Leurs yeux dorés, noirs, orange, voire rouges, sont fixes, très grands (proportionnellement au reste du corps) et généralement entourés d'un disque facial en forme de cœur... Captivants ! Réunis sous la désignation de "rapaces nocturnes", les chouettes et les hiboux sont des oiseaux carnivores, qui chassent leurs proies la nuit.

> **CHOUETTES ET HIBOUX**

Dotés de serres, d'un bec crochu, d'une excellente vision nocturne et d'une ouïe exceptionnelle, ils se nourrissent principalement de petits mammifères (mulots, musaraignes, campagnols...). En Isère, il existe huit espèces sur les neuf présentes en France (13 en Europe), avec notamment deux petites chouettes de montagne emblématiques : la chevêchette d'Europe et la chouette de Tengmalm. La chevêchette est le plus petit rapace de

France (de 15 à 20 cm de haut). Elle niche dans les cavités creusées par le pic épeiche dans les arbres des forêts d'altitude. Elle a la particularité de chasser aussi le jour. Peu farouche, elle se laisse observer à quelques mètres.

À l'opposé, le hibou grand-duc est aussi impressionnant que farouche. C'est le plus grand des rapaces nocturnes d'Europe (de 50 à 60 cm de haut et jusqu'à 180 cm d'envergure). Il vit dans les milieux rocheux en plaine comme en montagne. Ses puissantes serres font de lui un prédateur redoutable, capable d'attraper des proies très diverses : rongeurs, canards, serpents, lapins, oiseaux, renardeaux... Mais il est facilement dérangé par l'homme.

En Isère, la chouette la plus répandue est la hulotte. Présente en plaine et en montagne, dans les bois, les forêts, mais également les parcs urbains, la proximité de l'homme ne la dérange pas.

Encore plus proche des humains, la chouette effraie, également appelée "effraie des clochers", niche principale-

ment dans les granges, les combles d'habitation ou les clochers. En raison de ses cris nocturnes étranges et de son vol fantomatique à proximité des églises (et donc des cimetières), elle éveillait autrefois les peurs et les superstitions. Elle avait la réputation d'être un "oiseau de malheur", annonciateur de catastrophe. Pour conjurer le mauvais sort, elle était souvent clouée aux portes des granges ! Aujourd'hui, elle est notamment menacée par les collisions routières et la disparition de ses lieux de nidification (fermeture de clochers, haies et arbres morts coupés...). Sa population est en régression. Pourtant, comme tous les rapaces, elle est protégée. Alliée précieuse pour les agriculteurs et les jardiniers, elle participe aussi à réguler les populations de rongeurs. Au cours d'une année, un couple d'effraies, avec ses jeunes, consomme en moyenne 5 000 micromammifères.

Par Sandrine Anselmetti

28



La chevêchette, chouette des forêts de montagne, est le plus petit rapace de France (15 cm de haut environ)

Photo © S.De-Daniell



Photo © D.Simonin

1



Photo © D.Simonin

2



Photo © D.Simonin

3



Photo © D.Simonin

4

1 > La hulotte est la chouette la plus répandue. Son hullement est aussi le plus connu : c'est le fameux "hou-hou" caractéristique des ambiances nocturnes de films.

2 > La Tengmalm niche principalement dans les trous creusés dans les troncs d'arbre par le pic noir.

3 > La magnifique chouette effraie, surnommée la "dame blanche", est hélas en régression : neuf effraies sur dix n'atteignent pas leur deuxième année.

4 > Présentes sur la tête des hiboux (ici, un couple de grands-ducs), les aigrettes sont des plumes d'ornement (et non des oreilles !), qui les différencient des chouettes.

5 > Chouette aux yeux d'or, la chevêche est le symbole de la déesse Athéna. Elle niche dans les cavités des vieux arbres et dans les bâtiments, comme les granges.

!..... ZOOM!

Quand les observer ?

Les premiers mois de l'année, période des amours, sont les plus propices pour les repérer, dans l'idéal au crépuscule. Les petites chouettes de montagne sont notamment présentes dans les espaces naturels sensibles des Écouges, du col du Coq et de la Molière. La chevêche est visible en particulier dans la plaine de Varcis, et l'effraie dans la Bièvre.

+ de photos sur www.iseremag.fr



Photo © D.Simonin

5



LE BOURG-D'OISANS :

CRISTALLIN ET SPORTIF

C'est le bourg de l'Oisans où l'on descend au marché, au collège, « en ville ». Une plaine montagnarde au cœur du massif, fertile et typée, camp de base des alpinistes, fief des cavaliers, départ des cyclistes.

Dès l'Antiquité, une voie romaine longeait cette plaine et un village s'y implanta. Aujourd'hui, Le bourg n'usurpe pas ses titres de station verte de vacances et village de neige. C'est une commune de 3 300 habitants, à 52 kilomètres de Grenoble, avec une situation privilégiée sur le GR 54 du Grand Tour des Écrins et le long de la route des stations de l'Oisans et du Lautaret, la fameuse RD 1091 reliant Grenoble à Briançon. Cette départementale, coupée depuis avril 2015 à la suite d'un glissement de terrain, vient d'être rouverte après trente-deux mois de travaux titanesques qui ont permis la réhabilitation du tunnel du Chambon.

situe le bourg, à 730 mètres d'altitude, au pic du Clapier-du-Peyron, à 3 121 mètres d'altitude. Et s'étire en longueur, de Rochetaillée à Venosc, sur 20 kilomètres, bordée de hautes parois rocheuses, massif des Grandes-Rousses d'un côté, celui du Pelvoux, de l'autre. Alors, de la plaine à la haute montagne, ce sont des environnements alpins d'une grande biodiversité que nous offre cette commune du parc national des Écrins, avec des joyaux comme le lac du Lauvitel ou le marais de Vieille-Morte. Cette vallée se caractérise par une géologie spectaculaire alternant plissements, chevauchements, failles et cassures rocheuses, qui recèlent des trésors de cristal, d'or, d'argent ou de cobalt. C'est aussi une plaine alluviale fertile, grenier à blé et à foin du massif, avec des prairies humides, des résurgences et des forêts. Un pays propice aux activités agricoles, pastorales, forestières, mais aussi

touristiques. La municipalité, derrière son maire André Salvetti, s'attache à polir ce diamant de l'Oisans, réhabilitant son centre-ville, édifiant de nouveaux équipements, organisant des animations. Sur la route des Savoir-Faire de l'Oisans, avec son musée des Minéraux, la maison du parc national des Écrins et sa boutique de productions de pays, ce bourg attire les artisans, inspire les artistes et régale les visiteurs. Ici vivent à l'année des montagnards pluriactifs, perchman-bûcheron, conducteur de chasse-neige et paysan, employée et championne de motocross, comme avant eux les paysans-colporteurs, chasseurs de cristaux ou guides.

<http://www.bourgdoisans.fr>
<http://bourgdoisans.com>

Par Corine Lacrampe

30

> UN PAYS DE PLURIACTIFS

Escale emblématique des cyclistes et alpinistes, Le Bourg-d'Oisans s'étagé en hauteur, des berges de la Romanche où se





Photos : © C. Lacrampe



© C. Lacrampe

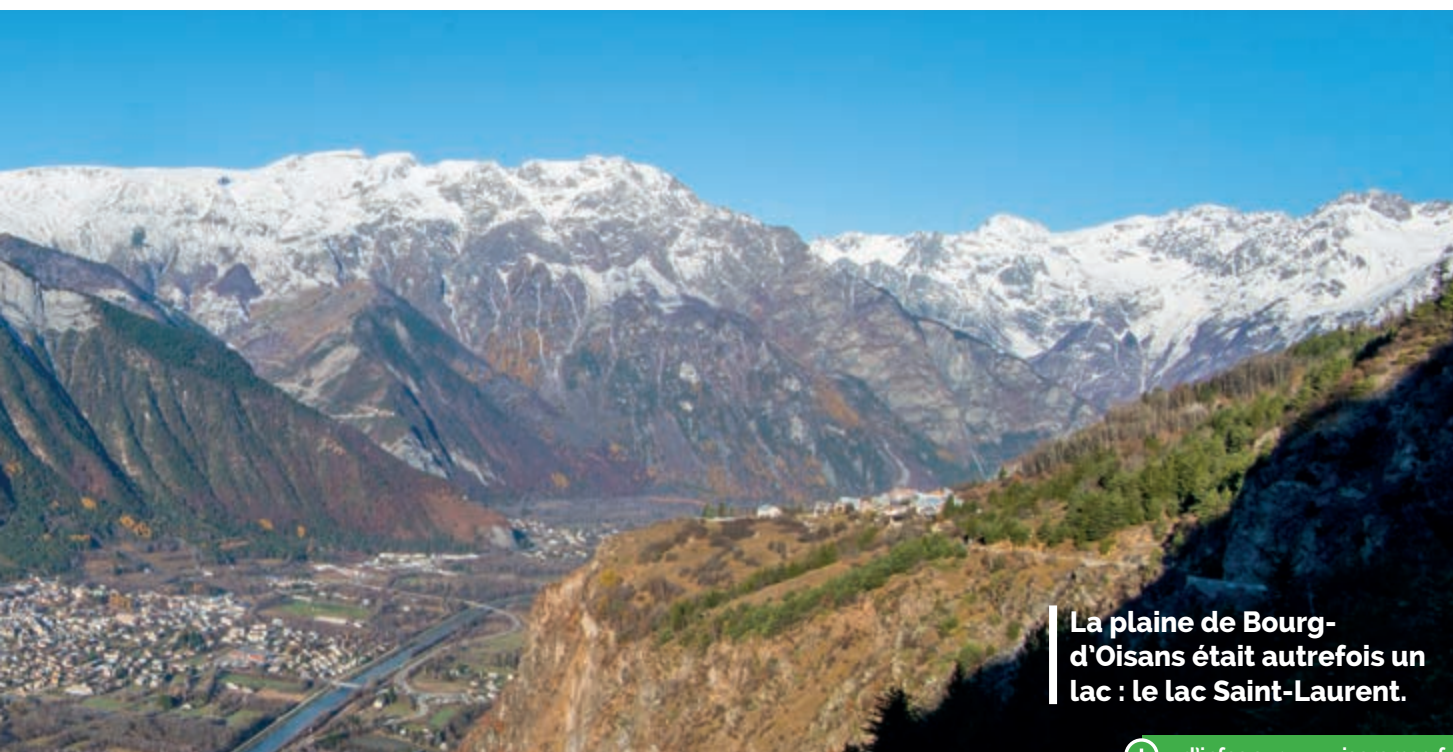


1 > Le samedi matin, c'est jour de marché au Bourg-d'Oisans.

2 > Le 20 juillet prochain, la capitale de l'Oisans sera une nouvelle fois, ville départ du Tour de France cycliste.

3 > La boutique des Savoir-Faire propose de l'artisanat et des produits du pays.

31



La plaine de Bourg-d'Oisans était autrefois un lac : le lac Saint-Laurent.

+ d'infos sur www.iseremag.fr

© F. Pattou

LE BOURG-D'OISANS

DIAMANT DE L'OISANS

DYNAMIQUE

GRIMPER, PÉDALER, GALOPER...

Une piscine, un gymnase, un terrain de motocross, un bike park, un mur d'escalade, Le Bourg-d'Oisans est bien fourni en équipements sportifs. Sans parler de la randonnée, de l'alpinisme et du ski à proximité. Mais deux disciplines tiennent ici le haut du pavé. Le cyclisme tout d'abord, avec le passage récurrent du Tour de France, l'accès aux plus célèbres cols de l'Oisans, des itinéraires en VTT et même un réparateur et vendeur de vélos vintage. À l'enseigne de la Bicicletta, Laurent Amettler redonne vie aux Libéria des années 1950 et autres deux-roues d'antan. Autre activité bourcate emblématique en plein essor : l'équitation. Randonnée équestre en montagne, endurance ou concours d'obstacle, toutes les disciplines équestres sont pratiquées dans cette plaine qui compte même un éleveur de chevaux de Mérens - Laurent Hustache - qui vous emmène en randonnée à cheval (voir p. 34). Il y a aussi la ferme équestre Caval'Oisans pour des randonnées et l'accueil de cavaliers en escale. Et les nouvelles écuries Second Souffle de Michael Mesas dotées de box sous tunnel de bois et de cavalières sur les podiums. Michael propose aussi de la « cani-rando » avec ses huskys.

FIGURES D'ICI



1 > En hiver, Stéphane Guiffrey travaille aux remontées mécaniques à l'Alpe-d'Huez. Le reste de l'année, sur la route des Savoir-Faire de l'Oisans, il ouvre son atelier-boutique de céramiste au cœur du bourg, fait démonstration de son art et anime des stages.



2 > Autre artiste sur la route des Savoir-Faire du centre-bourg, Christel Lagarrigue est musicienne, altiste et luthière. Dans son ébénisterie, elle fabrique et restaure des violons, des violoncelles et même des contrebasses, en érable et épicea.



3 > Paysan de Rochetaillée, Didier Girard élève des agneaux qui pâturent à l'alpage, avec deux lamas pour impressionner le loup. Pour l'instant ça marche ! En plaine, 22 bisons viennent de rejoindre le cheptel, donnant leur nom à sa Ferme des bisons.

RACINES

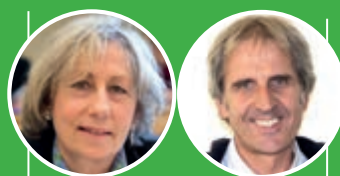
MÉMOIRE DE PIERRE ET DE POILS

Le musée des Minéraux et de la Faune des Alpes est remarquable tout d'abord pour être installé dans les combles de l'église. Lorsque l'organiste répète, la visite prend un tour magique ! Ce musée présente une double collection de cristaux scintillants, pièces exceptionnelles évoquant la richesse minérale de l'Oisans et d'animaux sauvages naturalisés, chamois, aigles ou marmottes,

présentés dans un décor alpin spectaculaire. S'ajoutent des expositions temporaires dédiées au patrimoine naturel et culturel de l'Oisans. Actuellement : « Récits légendaires et croquemitaïnes de l'Oisans. » Membre de la route des Savoir-Faire de l'Oisans, le musée programme des visites animées par le Centre de géologie de l'Oisans, le parc national des Écrins ou le club des cristalliers.



Laure Quignard, adjointe au maire de Saint-Martin-d'Uriage, et Gilles Strappazon, maire de Saint-Barthélemy-de-Séchilienne, sont les deux conseillers départementaux du canton. Le Département agit à Bourg-d'Oisans, au cœur de l'Oisans où transitent des milliers de vacanciers en direction des stations et des Hautes-Alpes. Ici, l'aménagement et l'entretien du réseau routier sont déterminants. La commune accueille également trois grands équipements soutenus par le Département : le collège des Six-Vallées, dont les études de requalification sont lancées ; la station de traitement des eaux usées Aquavallées, où les travaux sont en cours avec une aide importante dans le cadre du plan de relance, et le siège de la communauté de communes de l'Oisans qui ouvrira ses portes courant 2018. Enfin, le Département lance un concours d'architectes pour sa future Maison du Département de l'Oisans.



LE CANTON DE L'OISANS-ROMANCHE

- **33 000** habitants répartis dans 30 communes.
- **Les trois plus peuplées :** Vizille, Saint-Martin-d'Uriage et Vaulnavéy-le-Haut rassemblent la moitié de la population.
- **La moins peuplée :** Oulles-en-Oisans, 9 habitants.

REPÈRES

- **52 km** séparent Le Bourg-d'Oisans de Grenoble.
- **1219** le barrage de l'Infernet, retenant, depuis un éboulement en 1191, l'eau de la Romanche dans la plaine du Bourg-d'Oisans, cède. Une vague immense déferle jusqu'à Grenoble, provoquant 5 000 morts.
- **17** fois Le Bourg-d'Oisans a été ville-départ du Tour de France cycliste (la première fois en 1952).



© S. Anselmetti

Didier Cottier, cadranier et maître verrier, est l'un des seuls en France à fabriquer des cadrans solaires en vitrail.

33

DIDIER COTTIER

MONTALIEU-VERCIEU

D'OMBRE ET DE LUMIÈRE



Lux mea lex : la lumière est ma loi. Cette devise, qui pourrait trôner au-dessus d'un cadran solaire, Didier Cottier l'a faite sienne. À 54 ans, cet habitant de Montalieu-Vercieu est à la fois facteur de cadrans – le seul en Isère – et maître verrier spécialisé en vitrail. Deux métiers rares, qui réunissent son amour pour le patrimoine et l'élégance de la lumière. Didier est d'ailleurs l'un

Deux métiers d'art fascinants

des seuls en France à fabriquer des cadrans solaires en vitrail. *"J'ai découvert ces horloges astronomiques lorsque j'étais enfant en visitant des châteaux du Nord-Isère. Un coup de foudre !"*, confie-t-il. Une passion qui l'a conduit à se former sur son temps libre à la restauration de cadrans auprès de l'Atelier Tournesol, à Saint-Martin-le-Vinoux,

alors qu'il travaillait comme technicien dans l'industrie photovoltaïque. En 2009, suite à un licenciement économique, il décide de se reconverter. *"Un jour, la restauration d'un cadran sur une cathédrale, à côté d'un vitrail extraordinaire, m'a donné envie de marier les deux et de devenir verrier"*, poursuit-il. Trois ans plus tard, il ouvre son atelier, Ombre jaille – « mi-ombre, mi-soleil » en patois dauphinois. Depuis, il crée et restaure les cadrans solaires comme les vitraux. Il a notamment participé aux restaurations de la cathédrale Saint-Jean à Lyon, du monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse ou encore de la Casamaures, près de Grenoble. Didier travaille selon des procédés séculaires. *"Pour les cadrans, j'utilise de la chaux aérienne, de la poudre de marbre, des sels d'alun,*



© D.R.

des pigments naturels... Uniquement des matériaux traditionnels", souligne-t-il. Il aime aussi transmettre en proposant des stages, des interventions dans les écoles ou des conférences. Et lorsqu'il parle de ses fascinants cadrans, il fait oublier le temps !

Contact : www.ombrejaille.com

Par Sandrine Anselmetti



DELPHINE CHARTRON

BIEN VUE !

GRENOBLE



Le vélo en agglomération, c'est pratique. Mais la nuit ou sous la pluie, ça devient vite périlleux... Pour concilier sécurité et esthétique, Delphine Chartron, une ingénieure en environnement grenobloise, a relevé le défi il y a trois ans avec Vasimimile : une ligne de vêtements et d'accessoires pour cyclistes urbains visibles, seyants et fonctionnels !

Tout est fabriqué localement

Avec leurs matières rétro réfléchissantes et leur design rigolo, ses ceintures, écharpes ou gilets réversibles sont repérables à 130 mètres de nuit ! « Bricolés » sur la machine à coudre familiale, les premiers prototypes ont d'emblée séduit 130 internautes via un financement participatif. *« Avec les 7 500 euros récoltés, j'ai pu lancer la production au sein d'un atelier de travail protégé et d'une entreprise d'insertion. Aujourd'hui, tout est toujours fabriqué localement »*, se félicite Delphine Chartron.

Prix du Département de l'Isère, du parc naturel régional de Chartreuse, de la chambre de commerce et d'industrie de Grenoble, du défilé de mode à vélo de l'association Composites... Vasimimile accumule les récompenses... et les commandes : le Département de l'Isère a ainsi décidé d'équiper tous les collégiens en classe de sixième qui prennent le car scolaire de ses brassards de sécurité personnalisables. Aujourd'hui, la jeune entrepreneuse a lancé un nouvel appel à financement pour son dernier poncho de pluie superléger, en toile de parapente de chez Porcher - 100 % « locavore » ! Elle doit maintenant recruter un collaborateur pour enclencher la vitesse supérieure. Tous ses produits sont en vente sur son site Internet.

Contact : www.vasimimile.com

Par Véronique Granger



© F. Piatrou

34

LAURENT HUSTACHE

PAYSAN CAVALIER DE L'OISANS

LE BOURG D'OISANS



© C. Lacrampe

Ses troupeaux pâturent dans la plaine du Bourg-d'Oisans, le long de la Romanche ou au pied du Lauvitel, Laurent Hustache, 47 ans, passe son temps sur les routes et les sentiers du massif. Licols et longues à la main, il grimpe à la recherche de cinq

jeunes mâles entiers de race mérens, ces chevaux rustiques, courageux et tendres pour lesquels il s'est pris de passion dans les années 1980. Il faudra ensuite les faire monter dans la bétailière, distribuer de l'orge aux juments et aux poulains qui passent l'hiver plus bas, lâcher les entiers dans un autre pré, puis nourrir les vaches à l'étable. Laurent Hustache élève des chevaux de Mérens, qu'il

débourre pour les vendre ou renforcer la cavalerie de sa ferme équestre L'Évasion montagnarde. À son troupeau de 60 chevaux s'ajoute une petite centaine de vaches de race limousine pour la viande. En été, les mérens s'ébattent à l'alpage

de Besse-en-Oisans, berceau de la famille Hustache, et Laurent part en randonnée équestre avec des touristes sur le plateau d'Emparis.

Il élève des chevaux de Mérens

Cette vie montagnarde, le feeling avec les animaux en liberté, il les partage avec son fils Hugo, actuellement en BTSA à La Côte-Saint-André, en apprentissage sur l'exploitation. Président de l'association Mérens Rhône-Alpes, Laurent Hustache, chapeau de cow-boy vissé sur la tête, organise l'été à l'Alpe-d'Huez un concours régional de mérens où se distinguent ses chevaux dont le fougueux Pastis de Besse aux belles allures.

Contacts : 06 87 10 78 41 ; www.evansionmontagnarde-oisans.com

Par Corine Lacrampe

NELLY BLUTEAU

DES PETITS POTS BIOS ET LOCAUX



DIÉMOZ

Crème de butternut à la châtaigne, méli-mélo de courges et pommes de terre, duo pomme-kiwi à la cannelle... On pourrait presque croire à un menu gastronomique quand on lit les étiquettes des petits pots de Nelly Bluteau. À 32 ans, cette habitante de Diémoz vient de lancer une entreprise d'alimentation pour bébés innovante. *"Je propose aux parents des produits de qualité, 100 % bio, issus de l'agriculture locale, sans ajouts, sans gluten et sans ingrédients d'origine animale"*, explique-t-elle. À son catalogue : des petits pots sucrés et salés, des tisanes pour bébé « prêtes à boire » et une gamme « bien-être » (confort digestif, apaisement...) mêlant fruits et produits d'herboristerie. Tout a commencé par la création d'une page Facebook de conseils et d'échanges sur la petite enfance « au naturel », avec des recettes bio, astuces, liens, vidéos... Très vite, le succès a été au rendez-vous, avec

aujourd'hui 32 000 abonnés ! *"De fil en aiguille, j'ai eu l'idée d'en faire un projet professionnel"*, poursuit cette jeune maman. Nelly fait tout de A à Z : achat des matières premières en direct auprès d'agriculteurs du Nord-Isère, création des recettes, tests gustatifs et nutritionnels avec l'aide d'une spécialiste, commercialisation...

Des produits sains et éthiques pour bébés locavores

Pour la mise en production, elle travaille en partenariat avec une école d'ingénieurs agroalimentaires et s'apprête à suivre elle-même une formation. Ses produits sont vendus principalement dans des boutiques bio et sur Internet.

Contact : www.monbebebioetmoi.fr

Par Sandrine Anselmetti



©DR

ALEXANDRE TRAISSARD

FABRIQUANT DE TINY HOUSES

SAINT-PIERRE-DE-MÉSAGE



Après avoir exercé pendant plusieurs années comme charpentier-cordiste dans des chantiers de haute montagne, Alexandre Traissard, 42 ans, s'est lancé l'an dernier dans la construction de tiny houses, ces micromaisons mobiles et écologiques de 20 mètres carrés environ, dont le concept est né aux États-Unis à la fin des années 1990. Un habitat minimaliste qu'il a lui-même testé. *"Nous avons vécu trois ans avec ma femme et mes deux enfants dans ce type de maison, avec des contraintes largement compensées par une liberté que l'on ne soupçonnait pas"*, explique-t-il.

Liberté financière et administrative – ces maisons coûtent moins de 50 000 euros, consomment peu et ne nécessitent pas de permis de construire –, liberté en termes de temps, avec un entretien on ne peut plus restreint,

liberté enfin de se déplacer au gré des envies, leur transport ne nécessitant qu'un permis B, option remorque. *"Qu'elles soient utilisées comme habitat principal, secondaire ou d'appoint, les tiny houses sont idéales pour ceux qui veulent se débarrasser du superflu et prendre le temps de vivre autrement"*, poursuit-il.

"Prendre le temps de vivre autrement"

Installé à Saint-Pierre-de-Mésage, près de Vizille, adepte des circuits courts, Alexandre Traissard intègre un maximum de matériaux locaux et écologiques dans ses réalisations sur mesure : le bois vient de Chartreuse,



© R. Juillet

les remorques de chez JP Construction, à Entre-deux-Guiers, et l'isolation est estampillée Métisse®, des matériaux fabriqués à partir de tissus recyclés de l'association Le Relais. Quand il ne construit pas, Alexandre met aussi son expérience au service des adeptes de tiny houses tentés par l'autoconstruction.

Contact : 06 14 94 22 94.

Par Richard Juillet



ÉCONOMIE CIRCULAIRE : LE DÉPARTEMENT EN ACTION

Le Département fait circuler un jeu dans les collèges pour aider les élèves à construire un projet d'économie circulaire dans leur établissement. Un bel exercice de citoyenneté.

"Dans quelques années, nous allons entrer dans la vie active et nous devons imaginer des solutions au sein de notre entreprise pour lutter contre le gaspillage", témoigne Léa, 14 ans. En classe de troisième au collège Icare de Goncelin, elle est la PDG d'une microentreprise créée en septembre dernier au sein de son établissement. Avec elle, 25 collaborateurs – tous des élèves de troisième – travaillent sur un projet consistant à récupérer des pneus usagés pour les transformer en fauteuils et en gros coussins. L'argent récolté sera réinvesti dans une sortie scolaire à la fin de l'année. "L'intérêt est double : les élèves font connaissance avec le monde économique et apprennent à donner une seconde vie aux objets", explique

Mickaël Prévost, enseignant en histoire-géographie, qui pilote le projet.

> UN JEU POUR STIMULER LA CRÉATIVITÉ

Une boutique où tout est gratuit au collège de Saint-Marcellin, des bancs réalisés avec des palettes au collège du Touvet... Les initiatives se multiplient dans les collèges isérois. Pour encourager cette démarche citoyenne, le Département a mis en place un jeu nommé Circulab, qu'il fait tourner dans les établissements. "L'objectif est d'aider les élèves à élaborer un plan d'actions favorisant le recyclage, la réparation, les échanges et le réemploi de ressources existantes pour générer un minimum d'impacts sur l'environnement. Cela s'appelle l'écono-

mie circulaire et, dans ce domaine, le collège est un formidable terrain d'expérimentation", indique Cathy Simon, vice-présidente du Département en charge des collèges. Pour développer ce jeu, le Département a formé des partenaires (associations, chargés de prévention déchets dans les collectivités...) qui animeront les interventions. Après une phase expérimentale, le projet sera déployé à plus grande échelle, dès la rentrée 2018, dans le Pass isérois du collégien citoyen (PICC). Les projets retenus pourront être financés par le Département. Parce que notre système actuel, basé sur la production à outrance et l'épuisement des richesses naturelles, a largement vécu !

Par Annick Berlioz

36



© F. Pattou

26 élèves du collège Icare de Goncelin vont transformer des pneus en fauteuils.

ZOOM

LES JEUNES : CONCERNÉS PAR L'ENVIRONNEMENT

> **UNE ENQUÊTE** de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) publiée en mars 2014 démontre que les 15-30 ans sont très préoccupés par leur environnement. Alors que 82 % d'entre eux restent optimistes quant à leur avenir personnel, seulement 17 % des jeunes français de cette tranche d'âge disent être confiants dans l'avenir de la planète dans les dix ans à venir. Ces derniers ont aussi conscience qu'ils pourraient faire beaucoup plus en termes de pratiques.

QUAND LE CINÉMA FAIT ÉCOLE

Des jeunes de la maison d'enfants Les Tisserands de La Côte-Saint-André ont joué dans une websérie abordant des sujets de société. Objectif : susciter débat et réflexion.



Jamal, Morgan et les jeunes acteurs de la maison d'enfants Les Tisserands.

“**L**es amis, aujourd'hui, on va vous parler de la violence. D'abord, c'est quoi la violence ? Pour la reconnaître, il suffit de se regarder et de voir comme on est ridicule lorsqu'on s'excite et que l'on s'insulte avec des gros mots.” Ce message est extrait d'une des neuf vidéos auxquelles ont participé, comme comédiens, des jeunes de la maison d'enfants publique et départementale Les Tisserands à La Côte-Saint-André, un foyer spécialisé dans l'accueil des mineurs en difficulté. “Ici, des enfants ont été placés sur ordonnance judiciaire parce qu'ils ont été confrontés à la violence familiale, physique, sexuelle ou psychologique. Ils ont été cabossés par la vie. Notre mission est de les protéger contre les agressions extérieures en leur apprenant le libre arbitre”, explique Jamal Benkader, éducateur. À travers des sketches humoristiques et des parodies, ils ont abordé des thèmes très complexes, la violence, le racisme, la discrimination ou encore la radicalisation. Jamal et Morgan Djian, le réalisateur de cette websérie, sont à l'origine du projet. “Nous voulions initier les jeunes au travail d'équipe dans des conditions de tournage professionnel qui leur incul-

quent le dépassement de soi, la concentration et le sens de l'effort”, explique Morgan.

➤ DES VIDÉOS POUR SUSCITER LE DÉBAT

Les jeunes ont participé à un casting et se sont rendus deux fois en studio à Paris durant les vacances scolaires. “Pour toucher des ados et des jeunes adultes, nous avons opté pour un ton décalé et associé quelques vedettes, comme Rachel Legrain-Trapani, Miss France 2007, et Raphaël Liot, un célèbre Youtuber”, poursuit Jamal. Ces vidéos seront prochainement diffusées dans les collèges isérois et sur Internet. “Pour le Département, qui a financé le projet, ces courts-métrages sont un moyen de faire passer un message citoyen à une jeunesse parfois déboussolée”, conclut Sandrine Martin-Grand, vice-présidente chargée de l'enfance et de la famille.

Par Annick Berlioz

de vidéos sur www.iseremag.fr

REPÈRES

UN JEUNE SUR TROIS CONFRONTÉ À LA VIOLENCE

Selon une enquête réalisée en 2016 par OpinionWay, 84 % des jeunes de moins de 26 ans pensent que la violence augmente. Parmi leurs principales sources d'inquiétude :

- Le terrorisme (45 %)
- La délinquance (11 %)
- L'extrémisme religieux (10 %)

Fait inquiétant, 20 % reconnaissent avoir été la cible d'actes violents, dont deux sur trois dans la sphère scolaire. Un chiffre qui grimpe à 38 % pour ceux qui habitent en zone urbaine sensible.



À CHACUN(E) SA CONTRACEPTION

Cinquante ans après sa légalisation, la pilule fait à nouveau débat. L'occasion d'en parler dans l'un des 26 centres de planification et d'éducation familiale financés par le Département sur l'ensemble du territoire. Des lieux où l'on peut être informé et choisir le moyen de contraception qui nous convient.



ZOOM

LES TROIS MODES DE CONTRACEPTION

- **La contraception hormonale (pilule, patch, anneau, implant) :** elle s'adresse uniquement aux femmes. Le but est de bloquer le cycle menstruel afin d'empêcher l'ovulation ou d'épaissir la glaire cervicale, ce qui complique le passage des spermatozoïdes.
- **La contraception mécanique (stérilet au cuivre ou hormonal) :** elle consiste à faire barrière entre les spermatozoïdes et l'ovule.
- **La contraception locale (préservatif féminin ou masculin, spermicides, diaphragme).**



38

© J.S.Faure

© J.S.Faure

Certaines ne jurent que par elle et d'autres la rejettent. Même si son usage a reculé de 27 % entre 2010 et 2016, la pilule reste en France la méthode contraceptive la plus utilisée par les femmes (36,5 %) derrière le stérilet (22,6 %). Mais cinquante ans après sa légalisation, elle est à nouveau contestée. "Cette désaffection touche principalement les pilules de troisième et de quatrième génération suite à la polémique sur les risques et les effets secondaires plus importants. De plus, les femmes s'interrogent davantage sur ce qu'on leur prescrit, et il existe une suspicion vis-à-vis des hormones", explique Catherine Zanolini, médecin au centre de planification et d'éducation familiale (CPEF) de Fontaine.

Le Département de l'Isère finance 26 CPEF où les Isérois(es) peuvent parler en toute confidentialité de sexualité et de contraception. "Trente-six pour-cent des

personnes qui nous sollicitent ont moins de 21 ans. Pour elles, les consultations sont gratuites, de même que les contraceptifs et les examens. Plus de 10 % viennent pour la première fois et n'ont jamais eu recours à la contraception. D'où la nécessité de les accompagner dans leur choix", ajoute Stéphanie Zehr, coordinatrice des centres de planification et d'éducation familiale de l'Isère.

> DONNER LE CHOIX

Lors du premier rendez-vous dans un CPEF, la personne est reçue par un(e) conseiller(e) conjugal(e) et familial(e) à qui elle peut parler de sa vie affective et relationnelle, mais aussi de ses questionnements sur la contraception. "Nous disposons d'une mallette avec toutes les méthodes existantes : pilule, implant, patch, préservatifs féminin et masculin... Pour chacune, nous rappelons les avantages et les inconvénients. Nous jouons aussi un rôle pédagogique impor-

tant. Beaucoup de jeunes femmes ignorent le mécanisme de l'ovulation et ont beaucoup d'a priori", commente Marie-Christine Varnier, conseillère conjugale au CPEF de La Tour-du-Pin.

Le relais est ensuite pris par un médecin. "Certaines femmes ne peuvent pas ou ne veulent pas d'une contraception hormonale - contre-indication médicale : hypertension, diabète, risques familiaux de maladies vasculaires ou effets secondaires. D'autres solutions peuvent leur être proposées, comme le stérilet, par exemple." Car la meilleure contraception est toujours celle qu'on choisit.

Par Annick Berlioz

Contact : www.isere.fr/centre-de-planification



LA GLISSE EN LÉGÈRETÉ

« Ce sport, c'est de l'artistique sur une lame de rasoir »

Le son des carres, la sensation de légèreté sur la glace, la puissance d'un saut... Dans la fraîcheur de la patinoire, le patinage sur glace permet de vivre des moments uniques. Seul face aux juges ou avec ses amis du club, on y développe persévérance, rigueur et concentration.

+ d'infos sur www.iseremag.fr

Lorsque Gabriella Papadakis et Guillaume Cizeron déroulent leur programme en danse sur glace, tout en grâce et virtuosité, le temps paraît suspendu. Derrière l'apparente facilité et le sourire des champions du monde, les mouvements ont été répétés pendant des heures. *"Le patinage artistique, ce n'est pas un sport où l'on fait juste des évolutions sur la glace, on se fait mal parfois ; il faut être persévérant"*, témoigne Anaëlle, 13 ans (en photo ci-contre). Depuis qu'elle a mis les pieds sur les patins avec le club de Grenoble Isère Métropole Patinage, en grande section, cette passionnée ne les a plus quittés et s'entraîne quinze heures par semaine. *"J'aime cette sensation de glisse et de légèreté, les pirouettes et les sauts. Mon objectif est de passer le double axel et le triple !"* Fin novembre, elle a vécu aux premières loges les Internationaux de France à la patinoire Polesud, les yeux rivés sur l'élite mondiale. *"C'était le premier grand rendez-vous de ce niveau à Grenoble, cinquante ans après les Jeux olympiques !"*, se félicite Gérard Balthazard, président du club grenoblois. Une belle occasion de mettre en lumière l'Isère, *"un territoire où la culture du patinage a toujours existé"*.



39

> PATINER À TOUT NIVEAU

Depuis une quinzaine d'années, le sport connaît un nouvel engouement : Grenoble Isère Métropole Patinage compte aujourd'hui 500 licenciés, et deux de ses champions, Chafik Besseghier et Kevin Aymoz, font partie des meilleurs Français. Mais la pratique s'est aussi ouverte au plus grand nombre : la patinoire Polesud accueille chaque année plus de 25 000 scolaires et, tous les samedis et dimanches matin, les « jardins de glace » permettent aux familles de se lancer sur les patins. L'activité se développe également à Villard-de-Lans comme à Vaujany, où le club a été créé il y a quatre ans à la demande des parents ; aujourd'hui, ils sont 75 à venir enchaîner les sauts, des plus jeunes aux seniors. La patinoire de Villard-de-Lans est, elle, devenue le royaume de la

danse sur glace : le club est même reconnu depuis un an comme pôle espoir, le seul en France dans cette discipline. Karine Arriber, entraîneuse, développe aussi le ballet sur glace (en équipe), et anime une école de spectacle. *"Nous cultivons avant tout la passion du patinage. Ce sport nourrit l'âme et le corps. Il combine un aspect athlétique, technique, et un côté artistique, plus sensible. Mais il faut aimer travailler pour progresser !"*, précise-t-elle. Le plaisir en découle, lié aux sensations sur la glace et à la satisfaction de dépasser une difficulté, d'avoir touché les juges et les spectateurs. Pour réussir cela, deux mots sont majeurs : la rigueur et la concentration... des qualités essentielles, et qui serviront ensuite toute la vie !

Par Véronique Buthod

ZOOM

• OÙ PRATIQUER ?

> Grenoble Isère Métropole Patinage
www.grenoble-patinage.com
04 76 23 05 35

> Vaujany Artistique Club
sur Facebook
07 87 09 30 82

> Villard-de-Lans Vercors Patinage
<http://csvillard-de-lans.wixsite.com/dansesurglacevillard>
04 76 95 99 77



LORSQUE L'UN DES PARENTS EST EN PRISON

GRENOBLE

Les enfants de détenus souffrent de l'absence de leurs parents et subissent une peine qui ne leur est pas destinée. Ils ont besoin de leur présence pour se construire et sortir de la honte suscitée par les délits. Nous savons aussi que préserver le lien familial permet de lutter contre la récidive", explique Martine Noally, présidente du Relais enfants-parents Isère.

Créée à Paris en 1985, cette association dispose de 32 antennes en France, dont une à Grenoble, ouverte en 2001. Elle accompagne au parloir tout enfant isérois dont un parent est incarcéré, à condition

Garder le lien avec le parent incarcéré

qu'il n'ait pas été victime dudit parent. Les interventions se font dans la France entière avec l'accord du détenu ou de son conjoint en cas de conflit familial, mais aussi sur ordonnance du juge ou des services éducatifs. Elle compte 13 bénévoles, dont huit accompagnateurs qui vont chercher les enfants à leur domicile pour les conduire à la prison. "Les visites ont lieu une fois par mois. Nous assistons à la rencontre, qui dure entre une et deux heures. Les situations sont plus ou moins lourdes à gérer. Nous utilisons des jeux pour rétablir la parole et veill-

lons à garder notre neutralité", ajoute Martine Noally. En 2016, l'association a accompagné 168 enfants, de tous âges, à Varcès, Saint-Quentin-Fallavier, Aiton, Valence et Roanne... Elle travaille aussi avec les centres pénitentiaires pour créer des espaces de rencontre aménagés. Elle recherche des bénévoles, accepte les dons et les jouets.

Contacts : Centre social Georges Sand, 14 bd Joliot Curie - Fontaine 06 82 60 06 81 Email : rep.isere@free.fr

Par Annick Berlioz



© F. Pattou

40



© F. Pattou

Saviez-vous que les épreuves de ski des JO d'hiver de Grenoble n'auraient jamais pu avoir lieu, en février 1968, sans l'intervention des 7 000 militaires qui ont damé les pistes d'Autrans et de Chamrousse ? C'est l'une des nombreuses découvertes faites par les écoliers de Grenoble et des stations olympiques (Chamrousse, l'Alpe-d'Huez, Saint-Nizier-du-Mouchet, Autrans et Villard-de-Lans) en rencontrant ceux qui ont fait les jeux : mili-

Transmettre le goût du patrimoine

taire d'ameublement, starter, femme de chambre, sauteur ou porteur de la flamme... Une cinquantaine de témoins ont répondu à l'appel de l'association Histoires de... et raconté aux reporters en herbe les coulisses de l'événement, cinquante ans après. Les enfants ont ensuite créé un grand jeu de plateau qui sera présenté au public lors du jubilé, en février prochain. Cette réalisation s'ajoute à l'abondante ludothèque constituée depuis 2002 par l'associa-

PASSEURS D'HISTOIRE

GRENOBLE

tion Histoires de... Dirigée par Sandrine Guénard, ex-institutrice et historienne de l'art, cette structure, aujourd'hui animée par trois chargées de projet, a pour vocation de sensibiliser les habitants de l'Isère à leur patrimoine, via les enfants. "Nous travaillons avec les enseignants, de la maternelle au lycée, sur un quartier urbain, un hameau de montagne, un territoire rural... Les jeunes partent à la quête d'objets anciens, récoltent des témoignages et des photos. Puis ils apprennent à restituer leurs connaissances sous forme ludique et vivante. Ils deviennent des passeurs d'histoire", considère Sandrine Guénard. De l'art de transmettre le goût du patrimoine...

Contacts : 04 58 00 15 67 ; www.histoires-de.fr

Par Véronique Granger



VEILLEURS DU TEMPS

“Nous faisons des prévisions à quelques kilomètres près. Nous sommes aussi spécialisés dans les alertes météo et la prévention des risques”, explique Alexandre Mancini, le président de Rhône-Alpes Auvergne Infos météo, fondateur du site Internet et de la page Facebook du même nom. Créée en 2015 à Luzinay, cette association regroupe sept bénévoles, autodidactes passionnés de météorologie, qui transmettent chaque jour prévisions, cartes de vigilance, pictogrammes, live météo, éphémérides... Et ça marche!

La page Facebook compte 24 000 fans et autant d'abonnés. Quant au site Internet, il a déjà reçu 316 000 visiteurs uniques en deux ans. Leurs atouts ? La précision, la fiabilité et le suivi des épisodes météo. *“Nous avons une fiabilité de 60 à 70 % en moyenne. Nos prévisions sont issues de modèles météo numériques et affinées par la suite. Elles sont expertisées par nos soins et non automatisées par un ordinateur, commente Alexandre. De plus, nous ciblons une zone précise et apportons des informations supplémentaires.”* Par exemple, les membres de l'équipe font part de leurs observations de terrain, postées en



LUZINAY

Des passionnés de météo locale

direct et agrémentées de photos. Ils peuvent aussi établir des vigilances réactualisées, au plus près des phénomènes, comme les orages isolés. L'association recherche d'autres « témoins météo » pour confirmer les prévisions localement et transmettre des photos. Étape suivante : la création d'une application pour smartphone.

Contact : www.rhonealpes-auvergne-infosmeteo.com/

Par Sandrine Anselmetti

LES RECORDS MÉTÉO EN ISÈRE*

EN PLAINE

41,6 °C à Sablons (mesuré depuis 1970), le 13 août 2003, avec une moyenne de température maximale mensuelle de 35,5 °C.



EN MONTAGNE

33 °C à Saint-Christophe-en-Oisans (mesuré depuis 1964), le 31 juillet 1983.

EN PLAINE

-27,1 °C à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs (mesuré depuis 1968), le 3 janvier 1971.



EN MONTAGNE

-28 °C à Villard-de-Lans (mesuré depuis 1951), le 7 janvier 1985.



200 mm de pluie à Saint-Geoire-en-Valdaine, le 6 juin 2002 (soit le double d'un cumul mensuel habituel).

EN PLAINE

80 cm à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs (mesuré depuis 1968), le 13 décembre 1990 (épaisseur au sol accumulée). Des chutes de neige exceptionnelles, du 8 au 13 décembre, avec plus de 1 mètre par endroits en Nord-Isère.



EN MONTAGNE

310 cm au col de Porte (mesuré depuis 1963) : épaisseur au sol, le 10 avril 1970.

CHANGER DE REGARD SUR LE CHÔMAGE

Le groupe de Bourgoin-Jallieu de Solidarités nouvelles face au chômage, association dont les bénévoles écoutent et accompagnent les chercheurs d'emploi de manière individuelle et personnalisée, propose une représentation gratuite de la pièce de théâtre *Un emploi nommé désir*, le 1^{er} février, à la Maison du Département-Porte des Alpes. Jouée par des comédiens professionnels, elle met en scène avec humour et intelligence les réalités auxquelles sont confrontés les chercheurs d'emploi.

Contact : 06 87 28 59 00

JOURNALISME ET SOCIÉTÉ

Le Club de la presse de Grenoble et de l'Isère lance son grand prix sur le thème « Mobilisés contre le racisme et l'antisémitisme », en partenariat avec le Département de l'Isère et la Dilcrah. Ce prix doté au total de 2 300 euros sera décerné au meilleur article traitant de ce thème dans trois catégories : presse écrite (papier ou Web), audiovisuelle et collégiens. Les contributions sont à envoyer avant le 31 janvier au Club de la presse.

Règlements et formulaires d'inscription sur : <http://www.clubpressegrenoble.org>

RUGBY ET HANDICAP

Le rugby-club de Seyssins accueille tous les samedis matin des jeunes souffrant de handicap mental pour leur faire découvrir la pratique du rugby. Ces matinées, organisées par Franck Guiton, éducateur à l'école de rugby et la fédération de l'Isère de sport adapté, sont ouvertes aux enfants âgés de plus de 13 ans et se déroulent au stade Jean-Beauvallet.

Contacts : guittonfranck@hotmail.fr ou 07 69 42 52 75

* Source : relevés des stations Météo-France.



La belle institution s'est peu à peu retournée contre ses fondateurs...

LES HOMMES D'URIAGE...

Uriage, son parc thermal, son casino, ses tables renommées. Mais Uriage, c'est aussi un château qui a marqué la Seconde Guerre mondiale avec trois écoles qui se sont succédé : celle des cadres de l'État français, celle de la Milice et enfin celle des Forces françaises de l'intérieur. Une bien curieuse compilation.

Sur les hauteurs de Grenoble, à Uriage-les-Bains, se dresse un imposant château qui, pendant des décennies, fut entaché d'une sombre réputation. Associé au régime de Vichy et à la Milice, car nombre de leurs cadres y ont été formés, il fut aussi, ce que l'on sait moins, le creuset de la Résistance en Isère et, à la Libération, un lieu de formation pour les résistants appelés à rejoindre l'armée active.

Édifié à partir du XII^e siècle, remanié à maintes reprises jusqu'au XIX^e siècle, le château voit son histoire contemporaine débiter à l'automne 1940 où il est réquisitionné par le gouvernement de Vichy pour accueillir l'École nationale des cadres de l'État français. Isolé et disposant de vastes dépendances, l'endroit est idéal pour encadrer et reconstruire l'élite de la jeunesse française. Les travaux de rénovation débutent le 1^{er} novembre et les premiers stagiaires sont accueillis le 7 décembre sous de grandes tentes militaires, remplacées l'année suivante par des chalets en bois. Un stade est aménagé à proximité. Au quotidien, la vie est rude et l'exigence pour soi comme pour les autres demandée à chaque instant, car l'enjeu est de taille.

Après la débâcle, qui a laissé un goût amer à de nombreux patriotes, le maréchal Pétain veut pouvoir compter sur des hommes nouveaux, des cadres qui œuvreront au "redressement intellectuel et moral" du pays. Un officier, le capitaine Dunoyer de

Segonzac, relève le défi et rédige un projet d'école. Avec l'aval de sa hiérarchie, il ouvre un premier établissement à Gannat, au château de La Faulconnière, et s'entoure d'éducateurs expérimentés, tels Roger Vuillemin, moniteur de sport au bataillon de Joinville, Eric Audemard d'Alançon, instructeur commando, ou encore l'abbé de Naurois, fin connaisseur du nazisme pour avoir été aumônier à Berlin de 1933 à 1939. Mais très vite, l'endroit l'indispose, car trop proche de Vichy. L'école déménage à Uriage où "le pouvoir du site est puissant", confiera d'Alançon.

FORMER DES CADRES...

Recrutés dans toutes les classes sociales, les stagiaires reçoivent un enseignement pluridisciplinaire où alternent l'entraînement physique, les travaux intellectuels et manuels, la méditation, voire la prière. À la veillée, chanteurs et comédiens sont invités à partager leur sensibilité artistique. Côté études, Dunoyer de Segonzac fait appel à des conférenciers triés sur le volet, comme le philosophe Emmanuel Mounier, le sociologue Joffre Dumazedier, le journaliste Hubert Beuve-Méry, futur fondateur du *Monde*, et de nombreux universitaires grenoblois. Il fait aussi intervenir des syndicalistes et des paysans, car l'ouverture d'esprit est le fil rouge des enseignements dispensés à Uriage. L'école formera ainsi plus de 3 000 cadres jusqu'à sa fermeture, le 27 décembre 1942.

Car la belle institution s'est peu à peu retournée contre ses fondateurs. Le retour de Pierre Laval au pouvoir, en avril 1942, l'envahissement de la zone libre par les Allemands et la politique collaborationniste ont éloigné des « uriagistes » humanistes et anti-totalitaires de la doctrine pétainiste. Des lettres de dénonciation pèseront aussi dans la balance.

Disponible, le château accueillera un mois plus tard un centre de formation de la Milice, cette unité créée, entre autres, pour lutter contre la Résistance. Car entre la traque des Juifs, des communistes et la mise en place, en février 1943, du Service du travail obligatoire, nombreux sont les Français et étrangers à être entrés en clandestinité. Le Vercors et la Chartreuse deviennent des sanctuaires où beaucoup se réfugient, y compris des uriagistes qui, grâce à leur aptitude au commandement, œuvreront à structurer physiquement et idéologiquement les maquis. Après la Libération, le château accueillera les cadres des Forces françaises de l'intérieur avant d'être désaffecté puis acquis en 1978 par un propriétaire privé.

Par Richard Juillet

de photos sur www.iseremag.fr





1



3



4

Coll. P. Dunoyer de Ségonzac, MRDI, Musée dauphinois

43



2

ZOOM SUR

Un héritage : "l'esprit d'Uriage"

Après s'être dispersés dès la fermeture de l'école fin 1942 et être entrés, pour certains, en résistance, de nombreux uriagistes se retrouveront à la Libération pour exprimer collectivement leurs idéaux humanistes. C'est ainsi qu'ont été créés l'association d'éducation populaire Peuple et Culture, par Benigno Cacères et Joffre Dumazedier, le journal *Le Monde*, par Hubert Beuve-Méry et la revue *Esprit*, relancée par Emmanuel Mounier. Les hommes d'Uriage deviendront aussi pour beaucoup des cadres de la France d'après-guerre.

REPÈRES

POUR TOUT SAVOIR SUR URIAGE 40-42

Le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, à Grenoble, présente jusqu'au 21 mai prochain une exposition sur l'École nationale des cadres de l'État français, intitulée : « Former l'élite, Uriage 40-42. » Cette rétrospective est organisée en partenariat avec la Maison des sciences de l'Homme-Alpes, la commune de Saint-Martin-d'Uriage et Peuple et Culture.

Une journée d'étude, « De l'École des cadres à l'héritage culturel », est également organisée le 1^{er} mars au palais du Parlement, place Saint-André, à Grenoble. Une publication, Uriage. *De l'École des cadres à l'héritage culturel*, est également disponible.

Contact et inscriptions : www.resistance-en-isere.fr

- 1 > Défilé des stagiaires de la promotion Verdun.
- 2 > Le château d'Uriage, propriété jadis de l'illustre famille Alleman et du chevalier Bayard. Tout un symbole !
- 3 > Au premier plan, le directeur de l'école des cadres, Pierre Dunoyer de Segonzac.
- 4 > Visite à Uriage, en juin 1941, du chef des armées du gouvernement de Vichy, l'amiral Darlan.



*Hébert, pensionnaire à la Villa Médicis
par Dominique-Louis Papety (1815-1849).*

HÉBERT

À LA VILLA MÉDICIS

Pour le bicentenaire de la naissance d'Ernest Hébert et les 15 ans de la rénovation, le musée départemental nous invite à refaire avec lui le voyage à Rome, entre 1840 et 1845. Rencontre avec un jeune artiste pas si académique.

« Cette ville de marbre et de puces [est] peu sympathique : on s'y gratte et on s'y ennuie. » La description de Rome, confessée par le musicien Claude Debussy en 1886, contraste avec l'image que l'on se fait habituellement de la ville éternelle ! Entre les puces, les épidémies de paludisme, le froid glacial et les incessantes rixes au couteau qui animent les soirées, les pensionnaires de la Villa Médicis sont loin de tous céder à l'éblouissement ! Hector Berlioz, un autre Dauphinois célèbre, ne se priva pas non plus de dénigrer l'ambiance de cette cité qui n'est encore qu'une petite ville de province.

À l'opposé, le premier séjour d'Ernest Hébert le marquera à jamais. Le jeune artiste-peintre grenoblois n'aura de cesse d'y revenir et de transmettre sa passion pour l'Italie : la lumière, les paysages, les ruines antiques à l'horizon, les paysannes... tout le comble et l'inspire. Nommé bien plus tard directeur de la prestigieuse institution à deux reprises, il passera dans la péninsule trente ans de sa vie.

> "UNE VUE TROP BELLE POUR ÊTRE PEINTE"

Instauré par Louis XIV pour former le goût des lauréats du prix de Rome, le séjour dans la Ville éternelle reste au XIX^e siècle un passage obligé pour les jeunes

artistes. Isolée sur la colline du Pincio, la Villa Médicis, siège de l'Académie de France, offre une vue panoramique sur la ville et les paysages environnants, avec au loin la coupole de Saint-Pierre... "Une vue trop belle pour être peinte", confesse Hébert. Ingres, qui est alors directeur de l'institution, a attribué à son élève une chambre et un atelier dans le campanile. Bien que spartiate, la demeure, immortalisée par son copain de promotion Papety (qui sert d'affiche à l'exposition), devient un havre de bonheur et de camaraderie. "Cette période a été sans conteste la plus heureuse de sa vie", assure Laurence Huault-Nesme, conservatrice du musée Hébert avec une affection non dissimulée.

Aux antipodes du peintre classique connu pour ses portraits mondains, on découvre en effet un jeune homme espiègle à l'extrême sensibilité. Paysagiste dans l'âme, il saisit chaque occasion pour peindre sur le motif dans la campagne romaine ou croquer les gens du cru. Pochades, aquarelles, encres, dessins à la mine de plomb, huiles, copies d'antiques ou auto-portraits : selon l'usage, il s'essaie à toutes les techniques et laisse libre cours à sa créativité... Les 80 œuvres réunies pour ce bicentenaire, pour certaines jamais montrées auparavant, témoignent de ce visage moins convenu d'Ernest

Hébert. En résonance avec ses propres œuvres, pour mieux nous immerger dans l'atmosphère de la villa, le musée présente également nombre d'essais, dessins ou portraits d'autres résidents ou contemporains : Blanc-Fontaine, Diodore Rahoult, Dominique Papety, son meilleur ami – prématurément emporté par le choléra à 34 ans... Des esquisses plus tardives de Jean-Jacques Henner ou Gustave Caillebotte montrent que l'esprit de la Villa perdure au-delà des générations. Des extraits de son abondante correspondance, agrémentée de dessins humoristiques, nous le rendent encore plus proches. On s'attendrait presque à le voir arriver dans son atelier reconstitué dans la grande galerie avec son fauteuil et son chapeau négligemment posé. Un artiste attachant à redécouvrir !

Par Véronique Granger 

..... **PRATIQUE**

Hébert pensionnaire à la Villa Médicis.

Au musée Hébert, grande galerie, à La Tronche.

Jusqu'au 4 juin 2018. Entrée libre tous les jours de 10 h à 18 h (fermé le mardi). www.musee-hebert.fr

 de tableaux sur www.iseremag.fr

CES TALENTS QUI DÉPOUSSIÈRENT L'OPÉRA

Réunir des chanteurs lyriques professionnels, des jeunes de l'enseignement technique ou encore des choristes et musiciens amateurs, dans une grande aventure artistique : c'est le défi relevé chaque année par La Fabrique Opéra.

Un art élitiste, vieillissant, inabordable. L'opéra souffre de cette image négative et peine à renouveler son public. Pour le rendre plus accessible et intéresser les jeunes, Patrick Souillot, chef d'orchestre grenoblois, a lancé en 2007 La Fabrique Opéra, un projet inédit d'opéra coopératif. Résultat : en 11 créations, il a attiré 120 000 spectateurs au Summum de Grenoble, dont beaucoup assistaient à un opéra pour la première fois. Et le prochain, *Carmen* de Georges Bizet, du 30 mars au 3 avril prochain, devrait encore ravir les aficionados comme les néophytes !

La recette du succès : une exigence artistique digne des grandes scènes avec des places deux fois moins chères (de 20 à 65 euros), grâce à l'implication de nombreux bénévoles. Si les rôles principaux sont interprétés par des solistes d'envergure internationale, une centaine de choristes amateurs isérois et l'orchestre symphonique universitaire de Grenoble les accompagnent. Patrick Souillot a aussi eu l'idée de faire appel aux compétences de jeunes du territoire : chaque année, entre 400 et 500 lycéens, apprentis et étudiants assurent la production des décors,

costumes, coiffures, maquillages... Ce sont ces mêmes jeunes que l'on retrouve les soirs de représentations avec leur famille et leurs amis dans le public.

> VALORISER LES TALENTS DES JEUNES

"C'est un moyen d'attirer de nouveaux publics vers l'opéra et de valoriser les filières techniques. Des jeunes éloignés de l'art lyrique se retrouvent par leurs propres compétences en lien direct avec un opéra. On les rend acteurs : ils ont un rôle déterminant et sont fiers de se transcender à un niveau d'excellence pour une œuvre collective grandiose !", s'exclame Patrick Souillot. Un défi qui leur donne confiance en eux... et qui change les regards sur l'opéra. Avec le soutien du Département, une représentation est aussi offerte en avant-première le soir de la répétition générale à 2 300 scolaires et 300 personnes en grande précarité. Concept unique au monde, La Fabrique Opéra a déjà fait des émules, à Orléans, Mulhouse, Colmar et Avignon. Une belle fabrique de talents, de rêve et de lien social !

par Sandrine Anselmetti 

..... ZOOM

DANS LES COULISSES DE LA FABRIQUE OPÉRA



© E. Hamebert

Aux côtés des artistes et techniciens professionnels, 400 jeunes, une centaine de choristes amateurs, un orchestre de 80 musiciens, une vingtaine de bénévoles et 50 enfants participent à la réussite du spectacle. Parmi eux : les classes « métiers de la mode » du lycée Argouges (costumes), les apprentis de l'Institut des métiers et des techniques (décors), les élèves de l'École Academy (maquillage et coiffure), ceux du lycée technique Jean-Jaurès (accueil du public), du lycée hôtelier du Clos-d'Or (cocktail des VIP), du lycée Jacques-Prévert et de l'IEM Le Chevalon (organisation de la générale), l'orchestre symphonique universitaire de Grenoble, une partie des chœurs de la faculté de musicologie et le chœur des enfants du conservatoire.

***Carmen*, 30 et 31 mars, 1^{er} et 3 avril au Summum de Grenoble. Renseignements : www.lafabriqueopera.com**

46



© G. Plot



DES PAYSAGES À VIVRE AUTREMENT !

“ Un événement
culturel
du Département ”

Jusqu'au 16 mars prochain, Paysage → Paysages vous propose des excursions artistiques, marchés, dansées ou dessinées. Profitez des vacances d'hiver pour vivre cette belle aventure dans la neige en famille ou entre amis !

Vous n'aurez peut-être jamais l'occasion de vivre une telle expérience : entre le 17 et 24 février, la plasticienne anglo-saxonne Sonja Hinrichsen, mondialement connue pour ses fresques géantes dans la nature, vous invite sur le plateau du Vercors pour réaliser dans la neige avec elle, et en raquettes, des kilomètres de motifs tourbillonnants.

Cet événement fait partie des multiples rendez-vous proposés par Paysage → Paysages. Lancée à l'automne 2016 par le Département de l'Isère avec la complicité de LABORATOIRE, cette opération vise à mettre en valeur les paysages de l'Isère à travers des propositions culturelles mêlant rencontres et créations artistiques. Depuis le 21 décembre, la saison d'hiver, placée sous le thème du mouvement, se décline dans cinq territoires : l'agglomération gre-

nobloise, l'Oisans, le Vercors, Porte des Alpes et l'Isère rhodanienne, avec au programme 200 manifestations, spectacles, ateliers... et presque autant d'artistes invités.

➤ UNE GRANDE FÊTE CULTURELLE ET ARTISTIQUE

Cette année, la part belle est faite aux réalisations collectives. *“ Cette saison 2 se déroulera dans des lieux atypiques, comme les espaces naturels sensibles, un centre d'entretien routier ou des stations de ski ”*, explique Patrick Curtaud, vice-président du Département chargé de la culture et du patrimoine.

Et il y en aura pour tous les goûts. Ainsi, à Villefontaine, mettez un pied devant l'autre avec le bal des marches, le 10 février, une chorégraphie participative issue de trois ateliers animés par

la compagnie Scalène. Le dimanche, bienvenue dans l'univers de Minecraft à travers une battle virtuelle dans les paysages isérois. Une façon ludique et créative de représenter le département ! Autre aventure incontournable, Pride, le 15 février, à l'Alpe-d'Huez, une parade chorégraphique guidée par les danseurs de Gruppenfonction.

Vous pourrez aussi partager des moments plus intimistes dans le Vercors, comme dormir dans un igloo, embarquer dans un voyage conté en télécabine ou partir en randonnée géo-poétique avec un guide naturaliste, un musicien ou un écrivain, à la découverte de traces et de sons indétectables au premier abord. Dès lors, vous verrez l'hiver différemment.

Par Annick Berlioz 



© DR

© DR

Sonja Hinrichsen, mondialement connue pour ses fresques géantes dans la nature, vous invite dans le Vercors du 17 au 24 février.

ZOOM

LES AUTRES RENDEZ-VOUS

Paysage → Paysages, ce sont aussi des performances, des spectacles, des rencontres, des expositions, et tous les week-ends, des excursions en autocar dans les territoires avec la compagnie Delices DADA. À ne manquer sous aucun prétexte, Globoscope, une installation lumineuse de Collectif Coin, le 10 février, à Villefontaine dans le parc du Vellein. Autre pépite, le concert de l'Orchestre des pays de Savoie, sextuor à cordes qui célébrera le 10 février, le 50^e anniversaire des JO de Grenoble à l'Alpe-d'Huez en l'église de Notre-Dames-Neiges. Il y aura aussi de nombreuses expositions, dont « Montagne défaite », au musée de l'Ancien Évêché. L'événement se clôturera en lumière avec la compagnie Carabosse au jardin de ville de Grenoble, le 16 mars prochain.



programme complet
sur www.iseremag.fr

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

DU 8 AU 17 MARS



JAZZ'ALP À L'ALPE-DU-GRAND-SERRE

Si on créait un festival de jazz, à la montagne, en station, hors vacances ? Tel est le projet original qu'une bande d'amis a concrétisé l'an passé ! Et le jazz prend de la hauteur cette année encore avec une édition qui accueille une trentaine de musiciens, un tremplin « talent local », des apéros jazz et des after de Jam'Alp Session et d'Alp'bœuf. Du jazz manouche au jazz vocal, la programmation originale fait la part belle aux musiciens européens. À l'affiche de cette édition : Marian Badoï Trio, Magnétic Orchestra, Fabrice Tarel Trio, New Klezmer Band, Nicodème ou encore Moonlight Serenade (un orchestre de filles New Orleans) et le big band du Bourg-d'Oisans, qui célébreront les 80 ans de la station lors de la soirée de clôture.

Salle du Chardon-Bleu, à 20 h 30.
Concerts suivis d'un buffet-débat avec les musiciens. 06 76 87 87 72. www.jazzalp.fr.

ALPE-DU-GRAND-SERRE



DU 27 FÉVRIER AU 3 MARS



HOLOCÈNE FESTIVAL À GRENOBLE ET SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Après le succès de sa première édition, qui a accueilli 12 000 spectateurs, Holocène Festival fera de nouveau vibrer Grenoble et l'agglomération ! Plus concentré (cinq jours au lieu de dix), plus audacieux, le festival reste proche de la scène locale avec cette année une soirée métal emmenée par Cannibal Corpse, The Black Dahlia Murder et In Arkadia. Holocène dont le maître mot est éclectisme propose également des sessions de musiques électroniques, chanson française ou pop. La grande soirée électro fait la clôture avec trois scènes dédiées (électro-techno, trance et hardcore) et 13 artistes, parmi lesquels Petit Biscuit, Feder et Fakear, mais aussi Boris Brejcha, Neelix, Le Bask....

À La Belle Électrique, Alpexpo et L'Heure bleue. Programme : www.holocenefestival.com

AGGLOMÉRATION
GRENOBLOISE

JUSQU'AU 30 MARS



POP MUSIC À ECHIROLLES

« Pop music, 1967-2017, graphisme et musique » se penche sur cinquante ans d'illustrations de pochettes de disques... Ambitueuse, ludique et étonnante, l'exposition ne se contente pas d'être un catalogue, mais explique et commente la création de visuels, dont certains sont devenus cultes. Classées sur trois périodes (1967 à 1982, 1983 à 1999, 2000 à 2017), 1 300 pochettes présentent les productions pop-rock britanniques, américaines et françaises de plus de 600 groupes. Deux autres expositions complètent cette aventure graphique : « Pop Graphics » au centre culturel Montrigaud, à Seyssins, et « Pop en France » au Musée dauphinois (cette dernière se visite jusqu'au 30 juin 2018).

Centre du graphisme. 04 76 23 64 65. <http://echirolles-centre-dugraphisme.com>

ECHIROLLES



JUSQU'AU 27 JANVIER

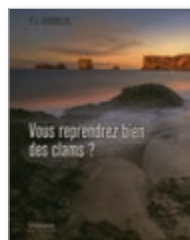


AUX RIRES ETC. À CROLLES, CLAIX, SASSENAGE, SAINT-MARCELLIN...

Initié par « De la lumière dans la boîte » et TéléGrenoble, ce festival d'humour souhaite faire d'« Aux rires etc. » un rendez-vous hivernal incontournable. Les frères Taloché sont les parrains de cette deuxième édition qui vous invite à découvrir des talents régionaux et nationaux tels que : Pierre-Emmanuel Barré, Oldelaf et Alain Berthier, Elastic, Gabriel et Eric Blanc, Anaïs Tampère-Lebreton (coup de cœur du public de la première édition). Également au programme un plateau « découvertes » présentant quatre artistes émergents durant trois soirées.

06 82 32 07 27. Programme complet : www.auxrires.fr

SAINT-MARCELLIN
CROLLES
SASSENAGE
CLAIX



LIVRES



VOUS REPRENDEZ BIEN DES CLAMS !
De P. J. Dubreuil. Vérone Éditions. 284 p. 20 €.

Gaël Kermel, pilote de ligne, ne s'imaginait pas que son retour de vacances en Islande allait être aussi mouvementé. À peine le pied posé sur le sol français, les événements s'enchaînent qui mettent sa vie en danger, ainsi que celle de ses proches et même l'humanité tout entière. Une course contre la montre s'engage pour enrayer ce processus inexorable et empêcher les forces à l'œuvre (désolé on ne peut pas vous en dire plus sans vous révéler l'intrigue...) de parvenir à leurs fins. Auteur isérois, Paul Dubreuil mixe, d'une plume alerte et avec humour, anticipation et thriller, et réussit à maintenir ses lecteurs en alerte jusqu'à l'épilogue !

LE JOUR JO

De Gilles Chappaz et Bruno Kauffmann. Éditions Glénat. 360 p. 19,99 €.

Qu'est-ce qui fait qu'un sportif devient un champion olympique ? Que se passe-t-il ce jour-là pour qu'il accède à la plus haute marche du podium ? Quels sont ses secrets ? Quelle est l'histoire derrière la médaille d'or ? Les journalistes Gilles Chappaz et Bruno Kauffmann racontent les moments décisifs et les éléments-clés qui ont façonné ces instants historiques. L'ouvrage se lit comme un roman et c'est un régal même pour les lecteurs peu férus d'exploits sportifs. De Jean-Claude Killy (unique triple champion olympique du ski français) à Jean-Frédéric Chapuis (skicross), en passant par les sœurs Goitschel, Montillet, Piccard ou Martin Fourcade, les histoires de ces 25 athlètes sont tout aussi captivantes qu'un passage de ligne d'arrivée !

JUSQU'AU 30 JANVIER



FESTIVAL DU CINÉMA ALLEMAND À VOIRON

Organisée par l'association Amitié Voiron-Herford, cette 10^e édition propose un programme particulièrement varié qui traverse l'Autriche et l'Allemagne, mais aussi le Japon, le Tibet et la Bulgarie où se déroule *Western*, de Valeska Grisebach, montré à Cannes en 2017. Au programme également : *La Tête à l'envers*, de Josef Hader ; les biopics *Le Jeune Karl Marx*, de Raoul Peck, *Lou Andreas Salomé*, de Cordula Kablitz-Post ; *Egon Schiele*, de Dieter Berner ; ou encore *Les Amitiés invisibles*, de Christoph Hochhäusler. Tous ces films, présentés par des spécialistes du cinéma allemand, sont projetés en version originale sous-titrée en français.

Cinéma Passrl les écrans. 06 82 49 13 63. www.passrl.fr



VOIRON

LE 8 FÉVRIER



DAKH DAUGHTERS BAND À VILLEFONTAINE

C'est un étonnant voyage que nous proposent les Dakh Daughters, fait de frissons, de beauté et de colère. Leur concert aux accents punk, croise les textes de Charles Bukowski, William Shakespeare ou Taras Chevtchenko, aux chants immémoriaux que la compagnie a collectés dans les villages reculés des Carpates. Musicalement, le groupe se permet toutes les fantaisies, comme mélanger du rap français avec des mélodies traditionnelles ukrainiennes. Chez les Dakh Daughters, rien n'est tabou, rien n'est sacré, tout est permis !

Théâtre du Vellein. À 20 h 30. 04 74 80 71 85.



VILLEFONTAINE

LE 10 FÉVRIER



YOANN BOURGEOIS À SEYSSINS

Avec ses *Tentatives d'approches d'un point de suspension*, Yoann Bourgeois invite le spectateur à découvrir quelques-uns de ses dispositifs scéniques les plus spectaculaires. À la fois jongleur, acrobate et danseur, l'artiste tente de rendre perceptibles certains phénomènes élémentaires de la mécanique newtonienne (mouvement des corps, statique, cinématique...). Avec la complicité du physicien Joël Chevrier et de l'artiste japonaise Yurié Tsugawa, il met le « couple » à l'épreuve de ces différentes contraintes que sont l'équilibre, la force centrifuge, la gravité, l'inertie...

À 18 h. Au Prisme. 04 76 21 17 57.



SEYSSINS

LE 24 FÉVRIER



LE BATEAU À SAINT-MARCELLIN

Ohé moussaillons, embarquez dans le bateau-décor de deux drôles de matelotes de la compagnie Rêveries mobiles ! Manipulant ombres et lumières, objets et marionnettes, violoncelle et accordéon, elles content le voyage océanique et insulaire de Petit Bateau, parti au large pour la première fois loin de sa famille. Dans ce navire cocon, les voiles s'illuminent, les mots ont un goût de sel, les images ont des odeurs, les vagues sont des caresses, et la musique vous apaise comme une berceuse marine.

Le Diapason. Dès 12 ans. À 10 h et à 17 h. 04 76 38 41 61.



SAINT-MARCELLIN



VANNERIE BUCOLIQUE

De Patricia Brangeon. Éditions Terre vivante. 218 p. 14 €.

L'osier, le rotin, le bambou ont fait leur grand retour dans la décoration et l'ameublement, l'occasion de redécouvrir cet artisanat millénaire et d'apprendre qu'on peut récolter et tresser la plupart des végétaux qui nous entourent. Auteur et blogueuse, Patricia Brangeon vous initie à la vannerie sauvage et à l'art de tresser houblon, massette, jonc ou érable champêtre. À partir de nombreuses illustrations et de « pas à pas », elle présente les différents végétaux et leur période de récolte, les outils et les techniques de tressage ainsi que toutes les astuces qui vous permettront de réaliser cabas, panier, sac, corbeille ou plateau...



LIVRES

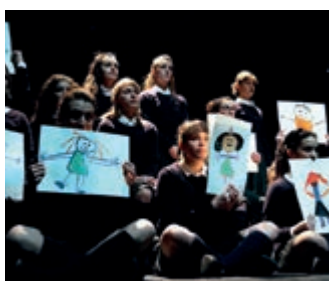


AUX SPORTS D'HIVER

De Stéphane Frattini et Maud Legrand. Éditions Glénat. 12 p. 14,50 €

L'hiver est là. Les montagnes sont recouvertes de neige et les stations ont ouvert leurs portes... Avec Lina et Mattéo, les apprentis lecteurs vont découvrir à travers ce livre-puzzle les joies de la montagne en hiver et toutes les activités qu'on peut y pratiquer. Leçon de ski, course de slalom, balade en traîneau à chiens sont l'occasion d'apprendre de nouveaux mots avec plein d'infos cachées derrière les pièces du puzzle. Celles-ci, une fois retournées, formeront un grand puzzle surprise. Ludique et joliment illustré, l'ouvrage propose également en bonus un petit jeu « cherche et trouve » sur chaque page.

LES 1^{ER} ET 2 MARS



CES FILLES-LÀ À BOURGOIN-JALLIEU

Ces filles-là sont le deuxième volet du diptyque qu'Anne Courel consacre à l'adolescence. Les filles de Sainte-Hélène ont grandi ensemble et ont juré d'être amies pour la vie. Pourtant, quand une photo de Scarlett nue fait le tour des réseaux sociaux, tout le monde l'évite. Harcelée, elle disparaît et les médias s'emparent de l'histoire. Au milieu du chœur des filles surgissent des voix plus anciennes, celles des femmes des années 1920, 1960, 1980 qui se sont battues pour leurs droits, et au-delà du fait divers, *Ces filles-là* sont l'occasion de s'interroger sur le passage à l'âge adulte et sur l'image des femmes dans la société.

Salle polyvalente. À 20 h, le 01/03 et à 14 h le 02/03. Théâtre Jean-Vilar, 04 74 28 05 73. www.bourgoinjallieu.fr



DU 2 AU 7 MARS



LA DERNIÈRE SAISON À VOIRON

Pionnier du nouveau cirque qui mêlait musique, théâtre, jeux de lumières, acrobaties, jonglerie et numéros de clowns, le Cirque Plume tire sa révérence après plus de trente années de création. Pour ce dernier spectacle, la troupe pose son chapiteau dans les forêts magiques d'un Jura imaginaire peuplé de monstres et d'anges, et explore les thèmes de la forêt, de la neige, du vent, des peurs enfantines et des paradis oubliés. Un dernier tour de piste entre rire, un dernier poème à partager en famille.

À 15 h, 18 h 30 ou 20 h. Grand Angle. 04 76 65 64 64.



DU 2 AU 18 MARS



À TOUR DE RÔLES À JARCIEU, AUTRANS, BONNEFAMILLE, AUX ADRETS...

Deux comédiens. Deux courtes pièces, 11 villes... Et surtout le plaisir de jouer ! Un plaisir communicatif et exponentiel que le spectateur goûte au fur et à mesure que la pièce se déploie. Interprétés par Stéphane Müh et Patrick Zimmermann, programmés en tournée départementale par la MC2 de Grenoble, *Le Pyjama en satin* et *La Légion* sont deux étonnantes tête-à-tête tragicomiques, deux variations pleines d'humour sur la solitude... L'écriture est ciselée, l'absurdité soigneusement orchestrée et les dénouements... troublants.

Tous les lieux et horaires : MC2, 04 76 00 79 24. www.mc2grenoble.fr



LE 3 MARS



LES FRANGLAISES À L'ISLE-D'ABEAU

Les Françaises, c'est quatre filles et huit garçons qui aiment la danse, le chant, la comédie et la musique live. Ils ont (mal) heureusement de petites obsessions : le français et le pastiche. Traduisant mot à mot les plus grands succès du répertoire pop-rock, ils réalisent un show burlesque - version Monthly Python - des plus grands tubes anglo-saxons. Ils interprètent ainsi Michel Fils-de-Jacques (Michael Jackson), Les Gens du Village (Village People) ou encore les Petits Pois aux Yeux Noirs (The Black Eyed Peas)... Après avoir remporté un Molière du meilleur spectacle musical en 2015, les Françaises font cette année leur « viens-retour » en Isère.

À 20 h 30. Salle de l'Isle. 04 74 80 71 85.



RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

Il se passe toujours quelque chose dans les dix musées départementaux !

LE 25/01



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION - GRENOBLE

SAUVER AUSCHWITZ ?
Projection et débat autour du film de Jonathan Hayoun qui retrace l'histoire du site après la tragédie. Soirée animée par les auteurs, Judith Cohen Solal et Jonathan Hayoun. **À 18 h 30.**

Palais du Parlement. 04 76 42 38 53. www.resistance-en-isere.fr

GRENOBLE

LE 03/02



MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ - GRENOBLE

DÉAMBULATION MUSICALE
Voyage musical au cœur de l'exposition *Les Alpes de Jean de Beins* en compagnie d'un duo de violons (Laurent Lagresle et Aude Vanackère) des Musiciens du Louvre. Au programme, des œuvres de Michel Blavet, Jean-Marie Leclair, Bodin de Boismortier, Marin Marais. **De 11 h à 12 h. Entrée libre.** 04 76 03 15 25. www.ancien-eveche-isere.fr

GRENOBLE

LE 11/02



MAISON BERGÈS - MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE - LANCEY

LA MAISON BERGÈS
Découvrez la vie de la famille Bergès, mais aussi l'entreprise d'Aristide, génial ingénieur de la fin du XIX^e siècle et « père » de la houille blanche. Visite guidée à 15 h 30. Tarif : 3,80 €. Réservation obligatoire. **04 38 92 19 60.** www.musee-houille-blanche.fr

LANCEY

LE 11/02



MUSÉE HECTOR-BERLIOZ - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

FANTASMAGORIES
Proposées par l'Association à la recherche d'un folklore imaginaire, les Fantasmagories de Segundo de Chomón, permettent de redécouvrir un artisan oublié de l'aventure du cinématographe. Des petits bijoux filmés par le réalisateur espagnol sonorisés en direct par deux musiciens à la fois bateleurs et chanteurs. **À 15 h 30. Entrée libre.** 04 74 20 24 88. www.musee-hector-berlioz.fr

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

LE 12/02



MUSÉE DAUPHINOIS - GRENOBLE

À VOUS DE JOUER !
À l'occasion des 50 ans des JO de 1968, le musée organise un jeu sur les Jeux et vous invite à découvrir le patrimoine sportif et culturel des JO de Grenoble. Un après-midi ludique animé par l'association Histoire de... **De 14 h à 16 h. Inscription au 04 57 58 89 01.** www.musee-dauphinois.fr

GRENOBLE

51

LE 14/02



MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE - VIZILLE

STYLISTE AU MUSÉE
Déguisez-vous et découvrez ensuite la mode à l'époque révolutionnaire avant de confectionner des costumes pour des personnages célèbres qui se sont échappés des tableaux du musée ! **À 14 h. Atelier pour les 6-10 ans.** 04 76 68 07 35. www.domaine-vizille.fr

VIZILLE

LE 17/02



MUSÉE D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN - SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE

APPROCHE DU DIVIN
Conférence de Christophe Batailh, philosophe et théologien, sur les similitudes et différences des trois religions monothéistes et sur la représentation du divin dans chacun des monothéismes. **À 18 h.** 04 76 88 65 01. www.saint-hugues-arcabas.fr

ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE

LES 23/02 ET 16/03



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT - GRENOBLE

UNE NUIT AU CIMETIÈRE SAINT-LAURENT
Une visite originale de nuit dans le site funéraire très ancien et mystérieux de Saint-Laurent pour effectuer un voyage dans le temps jusqu'à l'époque mérovingienne et suivre votre guide dans la pénombre entre les tombes... **À 21 h.** 04 76 42 41 41 ou 04 76 44 78 68. www.musee-archeologique-grenoble.fr

GRENOBLE

25/02



MUSÉE HÉBERT - LA TRONCHE

BILLARD BLUES
Chicago, années 1930, une partie de billard légendaire oppose Willie Hoppe, le plus grand champion de l'histoire du billard, au célèbre Al Capone. Entre jazz et blues, cette « lecture-concert » inspirée de la nouvelle de Maxence Ferminé plonge le spectateur au cœur du récit. **À 16 h. Entrée libre.** 04 76 42 97 35. www.musee-hebert.fr

LA TRONCHE

LE 05/03



MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE - SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

NOUVELLE SAISON
Le musée vous invite à découvrir ses deux dernières expositions temporaires : Côté Seine, côté jardin, consacrée au peintre Jean Vinay ; et Esprit de poudre, parfums d'esprit, autour de l'exceptionnelle collection de poudriers des XIX^e et XX^e siècles de Philippe Gayet. **04 76 36 40 68.** www.musee-saint-antoine.fr

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Par Laurence Chalubert



PROLONGATION DU JEU-CONCOURS RACONTEZ-NOUS VOS JO !

QUATRE SÉJOURS EN MONTAGNE À GAGNER EN ISÈRE



52

© Musée Dauphinois

Le 6 février 1968, les X^{es} Jeux olympiques d'hiver de Grenoble étaient ouverts. Si la ville de Grenoble porta la candidature, c'est, en revanche, toute l'Isère qui fut mobilisée pour la réussite de ces olympiades. Que vous soyez de l'Oisans, de Crémieu, de Bourgoin-Jallieu ou d'ailleurs, racontez-nous vos JO : récits, anecdotes...

POUR PARTICIPER :

Envoyez votre texte sur la page Facebook isere le departement jusqu'au 15 mars 2018.

PARTI DES NOMBREUX TÉMOIGNAGES DÉJÀ RECUEILLIS...

> SUZE LA FONTAINE :

Et oui, j'ai porté la flamme en bronze, la belle flamme. Avec le club de judo de Pontcharra-sur-Breda, que de souvenirs. Nous étions tous réunis des-sous le général de Gaulle.

> BÉATRICE GONZALEZ :

J'avais été sélectionnée pour chanter dans un chœur lors de la cérémonie d'ouverture. C'était très émouvant. J'avais une vue superbe sur Alain Calmat qui montait ce long escalier en portant la flamme et qui alluma cette vasque devenue superbe.

> DOMINIQUE TROVERO :

J'avais 12 ans. J'étais hospitalisée à l'hôpital Sud. Du coup,

j'avais regardé la cérémonie d'ouverture des Jeux à la télévision dans ma chambre. Je m'en souviens très bien.

> JEAN DEMARTINI :

J'avais 14 ans et papa nous a descendus de Mens pour voir le feu d'artifice que nous avons entre-aperçu tout loin là-bas au fond du cours Jean-Jaurès, bloqués par une foule immense.

> CLAUDINE REYNIER :

J'avais 13 ans. J'étais à la cérémonie d'ouverture avec l'école. Quels beaux souvenirs : quand Calmat monte les marches et allume la flamme, la déclaration du général de Gaulle, le beau feu d'artifice

de la Bastille... C'est de beaux souvenirs.

> JEAN-MARIE CHAPUY :

Pas de photos en ce qui me concerne mais un récit. J'ai porté la flamme olympique du côté de La Tour-Sans-Venin, flamme qui montait à Saint-Nizier.

> VALÉRIE COPPLET :

J'avais 8 ans et avec mes parents nous regardions les JO de Grenoble sur notre 1^{re} télé en noir et blanc que mon père avait achetée pour l'occasion...

> MARYSE DOLIN :

J'y étais. J'avais gagné ma place au lycée Fantin-Latour. J'étais en 6^e. Plein de souvenirs

de cette manifestation mais pas de photos perso. Dom-mage. Les photos sont dans la mémoire visuelle.

> FRANÇOISE VITINGER :

Je travaillais dans une entreprise de fabrication de vêtements de sports et nous avions la permission de sortir de l'entreprise toutes en blouses bleues sur le boulevard Maréchal-Foch pour voir le général de Gaulle passer ! J'avais 19 ans.

> NATHALIE GARÇON :

J'avais 3 ans et j'ai eu la mascotte schuss en cadeau. On l'a encore.

GASTRONOMIE **IS**HERE

GRENOBLE



MATHIEU MELO : IL CROQUE LA VIE À PLEINES DENTS

Victime d'un AVC en 2013, Mathieu Melo n'a pas baissé les bras. Aujourd'hui, il dirige avec sa compagne un restaurant au cœur de Grenoble où il régale ses convives avec sa cuisine, mais aussi ses photographies.

À la tête d'Au Mets-Cliché, un restaurant qu'il a ouvert en mars 2017 à Grenoble, Mathieu Melo, 32 ans est un cuisinier atypique. Le 18 février 2013, il est terrassé par un AVC et perd l'usage de son bras et de sa jambe gauche. Durant sa convalescence, il revient à sa première passion, la photographie : des œuvres originales et étonnantes qui mettent en valeur les taillures de crayons colorés. Deux ans plus tard, il peut reprendre son travail à l'auberge de Malatras, à Tullins, où il est employé comme chef pâtissier. Son souhait, monter un restaurant qui soit aussi sa galerie. Aujourd'hui, le rêve s'est réalisé.

Spécialiste de la bonne cuisine française, Mathieu est animé par un formidable appétit de vivre qu'il fait partager. Seul aux fourneaux, il réalise tout de A à Z, entrées, plats et desserts et concocte en moyenne de 15 à 20 couverts par service. Parmi ses spécialités, le mignon en croûte parfumé au saint-marcellin avec sa sauce aux chanterelles ou encore le nougat glacé aux noix de Grenoble.

10, rue Bayard, à Grenoble ; 09 83 35 27 77.

Par Annick Berlioz



© A. Berlioz

53

LA RECETTE DU MAÎTRE-RESTAURATEUR

Difficulté



20 mn.

30 mn.

4

FILET DE BŒUF FARCI À LA PÉRIGOURDINE

Chef du Relais de Touchane (à Saint-Guillaume), Jean-Marc Bourgne adapte les recettes de son sud-ouest aux produits locaux et... réciproquement. Face à l'église, son établissement participe à la vitalité à l'année d'un village des balcons Est du Vercors. Sa table est généreuse et sa mère Eliane, référence gastronomique, toujours fidèle aux fourneaux pour le seconder.

INGRÉDIENTS :

800 g de filet de bœuf bio de la ferme du Parc à Pierre-Châtel, une escalope de foie gras du Périgord de 320 g, un gros oignon doux émincé, une gousse d'ail, 250 g de cèpes frais (ou l'équivalent séchés), miettes de truffe du Périgord (ou jus de truffe), sel, piment d'Espelette, graisse de canard.

Pour la garniture : 4 ou 5 pommes de terre Amandine, un gros oignon doux émincé, une tranche de courge du Trièves ou autre

légume de saison, un petit morceau de gingembre, un œuf, un petit verre de crème fraîche.

PRÉPARATION :

Garniture : mixer la courge crue au blender, ajouter l'œuf, la crème, un peu de gingembre râpé, deux pincées de piment d'Espelette et autant de sel, enfourner dans des ramequins durant 30 mn à 170°. Pendant ce temps, cuire à la vapeur les pommes de terre, les trancher, puis les faire revenir avec l'oignon dans la graisse de canard.

Farce : faire revenir dans la graisse de canard l'escalope de foie gras détaillée en cube, les cèpes, l'oignon émincé et la gousse d'ail écrasée.

Viande : détailler le filet de bœuf en 4 morceaux de 5 ou 6 cm d'épaisseur, les trancher comme un sandwich dans la longueur, saisir dans une poêle antiadhésive très chaude en aller-retour. Fourrer avec la farce. Passer au four préchauffé à 180° durant 3 mn, servir sans attendre avec la garniture. Le chef conseille un vin rouge de Bergerac en accompagnement.



© C. Lacrampe



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE / GROUPES LES RÉPUBLICAINS ET DIVERS DROITE / UDI ET APPARENTÉS / SANS ÉTIQUETTE.

BUDGET 2018 : **TOURNÉ VERS L'AVENIR, EN RUPTURE AVEC LE PASSÉ**

Traduction de la détermination de la majorité, le budget 2018, d'un montant de 1,5 milliard d'euros, consolide et renforce la reprise en main entamée en 2015 et projette le Département vers l'avenir, tout en rompant avec les mauvaises habitudes du passé de la majorité rose-rouge-verte.

Dans la continuité du budget voté en 2017, il ne comporte pas de hausse d'impôts : la taxe sur le foncier bâti, tout comme celle sur les transactions immobilières, restent inchangées afin de préserver le pouvoir d'achat des Isérois et favoriser le développement économique de l'Isère. Nous préférons en effet optimiser le fonctionnement du Département plutôt que de laisser filer les dépenses et présenter ensuite la facture aux Isérois.

Le Département reste un acteur majeur de la protection sociale mais la solidarité n'exclut pas la rigueur. Grâce aux contrôles renforcés mis en place, 10 millions d'euros indus de RSA ont été récupérés par le Département, dont 3,9 millions d'euros correspondent à des fraudes. Cet argent a ainsi pu bénéficier à ceux qui ont réellement besoin de la solidarité de la société. Cette politique

de justice sociale est condamnée par nos oppositions qui préfèrent donc que des personnes transgressent le pacte social. A chacun ses priorités... Il faut rappeler que nous avons découvert en 2015 que notre collectivité n'exerçait aucune évaluation de l'efficacité de ses politiques sociales.

Il est important de souligner le contraste entre notre volontarisme et l'immobilisme du Département avant notre arrivée. L'A480, dont le premier tronçon date de 1968 et qui a été relancé à notre initiative en 2016. Le Petit Train de La Mure, arrêté en 2010, que nous remettrons en service en 2020. La Maison Champollion de Vif, achetée par le Département en 2001, qui tombait en ruine et que nous comptons rouvrir au public d'ici 2020.

Pour pouvoir se projeter vers l'avenir et gagner en attractivité, l'Isère doit d'abord rattraper le retard pris dans de nombreux domaines. C'est le cas avec la poursuite du chantier du THD, dont nous avons pu améliorer le calendrier avec une date butoir ramenée de 2027 à 2024, tout en faisant 100 millions d'euros d'économies sur le projet initial. C'est également le cas avec les collèges, largement délaissés

sous la précédente mandature, grâce au plan de 221 millions d'euros lancé en faveur des collèges, dont 17 nouveaux chantiers vont débiter en 2018 (deux constructions, cinq rénovations totales et dix rénovations partielles).

L'Isère est riche de ses paysages, que nous faisons découvrir par les visites de nos espaces naturels sensibles ou nos campagnes de promotion, afin de nous installer durablement dans le top 10 des départements touristiques. L'Isère est riche de son patrimoine, que nous mettons en valeur par notre politique culturelle. L'Isère est riche de sa jeunesse, avec un tiers de sa population âgée de moins de 24 ans, que nous accompagnons afin de lui donner toutes les chances de réussite et d'épanouissement.

Tournés vers l'avenir et avec la volonté de rendre notre département encore meilleur, nous vous souhaitons une très belle année 2018.

Retrouvez-nous sur notre blog « Isère Majorité Départementale », Facebook : « Groupe de la majorité départementale de l'Isère » et Twitter « @MajoriteCD38 »

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

OÙ EST PASSÉE L'INNOVATION SOCIALE ?

Le dernier rapport de l'Observatoire des inégalités alerte sur la précarisation croissante du pays et sur la manière dont les publics les plus fragiles en sont les premières victimes. A leur égard, l'innovation en matière sociale est une nécessité.

Le Département, plus que jamais, doit être positionné à sa juste place, celle de chef de file des politiques de solidarité. Et dans ce secteur, l'innovation est nécessairement le fruit d'une dynamique, d'un travail collaboratif avec l'ensemble des collectivités territoriales et des acteurs associatifs. Cette méthode plus longue, souvent plus difficile, est la seule permettant de remettre l'intelligence collective au centre du processus de décision. Les associations ne sont ni des prestataires, ni des exécutants. Elles possèdent une expertise de terrain, une expertise sociale, une expertise humaine dont il serait dommage de priver les agents et les publics.

Les élus ont aujourd'hui un devoir de vigilance pour que le soutien aux accidents de la vie (perte d'emploi, maladie, ...) ne se transforme pas en clivages sociaux sous la pression des postures politiciennes : la construction collective apparaît alors comme un garde-fou aussi utile que nécessaire.

Retrouvez nous sur Facebook à Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à

vous connecter pour suivre notre actualité politique. Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04 76 00 37 43 ou par courriel : gpe.pc38@gmail.com

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

2018 : L'IMPASSE DU CLIMATO-SCEPTICISME

Le Département a voté en décembre un plan minimal de réduction d'émission des gaz à effets de serre. Alors que nous proposons un plan bien plus ambitieux, argumenté et chiffré, la majorité s'y est opposée avec des arguments climato-sceptiques. Retrouvez notre contre-proposition sur <http://www.lerassemblement-isere.fr>

Olympisme

IS HERE

50 ANS JO



isère
LE DÉPARTEMENT

la fou lée blanche

e

Année exceptionnelle :
 40^{ème} Foulée Blanche,
 50^{ème} anniversaire
 des JO
 Du samedi 3 au mercredi 7 février 2018

© Photo : Sylvie Chappaz



La Région
 Auvergne-Rhône-Alpes



auvergne
 rhône-alpes

